

TABLE DES MATIÈRES

COMPRÉHENSION ÉCRITE	- 4 -
Sciences Agricoles et Environnementales.....	- 4 -
Protection de l'environnement	- 22 -
EXPRESSION ÉCRITE.....	- 40 -
Premier exercice : description d'un tableau	- 40 -
Deuxième exercice : lettre officielle	- 49 -
SOLUTIONS.....	- 53 -
GLOSSAIRE.....	- 58 -

KÖZÉPFOK (130 perc + kb. 15 perc + kb. 18 perc)

FŐ NYELVI KÉSZSÉG	SZÖVEGFAJTA, MŰFAJ	SZÖVEG HOSSZA	FELADAT / LEHETSÉGES FELADATTÍPUSOK	IDŐ	PONT-SZÁM
olvasásértés: 1 agrárszöveg 2 feladattal + 1 közös (környezet) szöveg 2 feladattal	funkcionális, informatív, instruktív szakmai szövegek (pl. újságcikk, beszámoló, szakmai tankönyv, kézikönyv, használati útmutató, szakirodalom, publicisztika)	2 szöveg összesen: 1000-1100 szó	alcímek vagy tartalmi összefoglalók szövegrészekhez párosítása, rövid választ igénylő kérdések, igaz-hamis feladat, feleletválasztós feladat, információ transzfer, táblázatba jegyzetelés, tartalmi összefoglalók kiegészítése mondatszinten	130 perc	15 + 10
írás-készség	táblázatleírás megadott szavak/kifejezések felhasználásával	120-160 szó	táblázat leírása írása		10
	levél	140-160 szó	hivatalos levél		15
beszédkészség	dialogikus beszéd	-	szakmai társalgás	12-15 perc	30
	dialogikus beszéd	-	kétszereplős szituáció		
	monologikus	-	reália leírása, értelmezése (grafikon)		
beszéderítés 1 közös (környezet) szöveg + 1 agrárszöveg	dialógus, ismertetés, hír, interjú, előadás	4,5 – 5 perc	gépi hang alapján: rövid választ igénylő kérdések, igaz-hamis feladat, felelet-választós feladat, információ transzfer, táblázatba jegyzetelés, elhangzott információ beazonosítása ("kipipálás"), hozzárendelés	17-20 perc	20

ÉRTÉKELÉSI SZEMPONTOK

Az írásbeli feladatok értékelési szempontjai a következők:

- Levélírás értékelési szempontjai:

Kommunikációs érték (tartalom és feladatmegoldás):	3 pont
Szerkezet és kohézió:	3 pont
Szókincs:	3 pont
Stílus:	3 pont
Nyelvhelyesség:	3 pont

$5 \times 3 =$ maximum 15 pont

- Táblázatileírás értékelési szempontjai:

A szöveg tartalma (felhasznált szavak mennyisége):	2 pont
A szaknyelvi szókincs használata:	3 pont
Nyelvhelyesség:	3 pont
Helyes feladatmegoldás:	2pont

$2 \times 3 + 2 \times 2 =$ maximum 10 pont

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Sciences Agricoles et Environnementales

1. Le rendez-vous manqué

Christian Thermeau, éleveur de lapins bio dans les Deux-Sèvres, se passionne pour cette production depuis 1989. Avec un élevage qui a atteint 180 lapines reproductrices et un volume de plus de 300 lapins commercialisés par semaine, il est intarissable sur le sujet. Son travail fait d'ailleurs référence dans le petit monde du lapin bio. C'est lui qui a adapté et développé avec succès le principe d'élevage en cage, imaginé par un certain "Morand" à la fin du 19^e siècle. Cette cage, appelée enclos mobile, assure une surface minimale pour parquer les lapines reproductrices et les lapins en engraissement. Ce système est considéré comme le plus fiable existant actuellement pour produire du lapin bio. En effet, l'absence de contact entre les portées et le déplacement quotidien des enclos dans une prairie limitent les problèmes sanitaires.

Afin de limiter les investissements, l'éleveur a lui-même construit ses enclos mobiles faciles à déplacer. Pour permettre aux lapins de pâturer, un grillage à larges mailles sert de fond à l'enclos dont les dimensions avoisinent quatre mètres de long sur un mètre de large avec 70 centimètres de hauteur. L'ossature est en bois, recouverte d'un grillage simple torsion. À une extrémité de la cage se trouve un abri en bois, couvert et surélevé d'une dizaine de centimètres, renfermant une trémie pour les grains et les granulés ainsi qu'un râtelier pour le foin. Christian Thermeau a donc utilisé jusqu'à 180 cages de maternité et 135 cages croissance.

« Désormais, mes cages maternité servent à l'engraissement. Il me suffit de retirer la mère au moment d'un sevrage rallongé à 3 mois pour limiter les pertes de poids, et d'élever la portée pendant un mois supplémentaire au minimum », explique l'éleveur. Chez lui, l'élevage se base sur 50 enclos mobiles à l'hectare pour les reproductrices et 30 enclos maximum à l'hectare pour l'engraissement.

Les enclos sont déplacés une fois par jour. L'occasion de contrôler l'état sanitaire, de surveiller la mortalité (dont le taux est estimé à 15 % en moyenne par Christian Thermeau) ou de déceler les lapins malades à éliminer obligatoirement avant qu'ils ne contaminent tout l'enclos. *« Il faut être attentif à tous les symptômes anormaux, car l'utilisation de l'allopathie en préventif est interdite »*, rappelle l'éleveur.

D'où la difficulté d'élever des lapins bio, sachant que cet animal est particulièrement fragile, en raison notamment de sa grande sensibilité au stress. L'homéopathie ou la phytothérapie peuvent donner des résultats mais rarement en curatif, au moment où il faut sauver les malades. Pour limiter la mortalité, Christian Thermeau a réfléchi à d'autres solutions en ajustant sa prophylaxie. Notamment, il estime indispensable de vacciner contre la VHD (maladie virale hémorragique) et la myxomatose (vaccin associé), les petits et leur mère avant le sevrage à 60 jours, au moment où la mère va être remise au mâle.

Côté alimentation, cinq hectares de céréales ensemencées en avoine-pois et triticale-pois servent à nourrir en partie l'élevage. Des granulés bio à base de luzerne (40 %), orge (15 % maximum), pois, fèves concassées et tourteaux de tournesol complètent les rations.

La rusticité des races joue aussi un rôle important : après plus de dix années d'élevage, des centaines de croisements ont été réalisés à partir d'une dizaine de races communes provenant de petits producteurs traditionnels.

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brèvement** aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Combien d'animaux Christian Thermeau vend-il par semaine ?</i>	0. <i>Plus de 300</i>
En quoi consiste l'importance des enclos mobiles ?	1.
Quelle est la taille d'un enclos ?	2.
Jusqu'à quel âge restent les lapereaux avec leur mère ?	3.
Qu'observe-t-il à l'occasion des déplacements des cages ?	4. 5. 6.
De quelle façon essaie-t-il de limiter les pertes ?	7.

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un V pour les affirmations vraies et un F pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

Attention : dans le cas où vos réponses sont uniquement vraies ou fausses, votre copie ne sera pas corrigée.

	AFFIRMATIONS	VRAI OU FAUX
0.	<i>Dans son exploitation Christian Thermeau élève 300 lapins au total.</i>	<i>F</i>
8.	Les animaux ont accès au fourrage à l'intérieur de la cage.	
9.	Après le sevrage les petits restent dans l'enclos.	
10.	Pour guérir les animaux malades il recourt à l'homéopathie et à la phytothérapie.	

2. Améliorer la productivité

0. ... *Il y a cinq ans, j'étais obligé d'acheter 130 balles de foin pour compléter mes stocks. Aujourd'hui, avec le même cheptel et la même surface, je n'ai plus besoin que de 30 balles», constate Bernard Cau, qui élève 45 vaches gasconnes sur 70 ha de prairies permanentes à Ercé, dans l'Ariège. Pour arriver à ce résultat, il s'est appuyé sur les conseils du groupe Fourrages Midi-Pyrénées qui travaille depuis dix ans sur l'amélioration des prairies permanentes.*
1. «.... Je me suis équipé d'un épandeur de montagne pour pouvoir passer dans les pentes et en mettre sur toutes les parcelles. Sur les prairies bien pourvues en matière organique, j'ai levé le pied un an ou deux. J'ai pu stocker du fumier pour le composter et améliorer sa valeur fertilisante.»
2. ... mais au lieu d'apporter un engrais complet, il ne met plus que du superphosphate, car les analyses d'herbe ont montré que c'était l'élément limitant la pousse.
3. ... car une partie peut être perdue par dessèchement avant le pâturage ou la fauche. «Dans une prairie, il y a en même temps de l'herbe qui pousse et de l'herbe qui meurt. La quantité disponible pour les animaux est une résultante de ces deux flux», explique Jean-Pierre Theau, de l'Inra de Toulouse.
4. ... Pour caractériser le seuil optimum, on s'appuie sur la somme des températures moyennes journalières, calculées à partir du 1er février. A partir de 800 degrés-jour, la production en vert ralentit et les pertes dues au dessèchement s'accroissent. La pousse de l'herbe se maintient encore jusqu'à la floraison, qui se situe pour une espèce comme le dactyle à 1 000 degrés-jour, puis elle s'arrête. Pour une parcelle pâturée, le stade optimum pour mettre les animaux se situe avant 800 degrés-jour.
5. «... L'herbe pousse en hauteur, le volume apparent augmente, mais en fait une bonne partie des feuilles se dessèche et perd sa valeur alimentaire.» Pâturée jeune par contre, l'herbe est de qualité. Elle repousse rapidement, à condition de ne pas l'agresser en l'exploitant trop intensivement. «Pour préserver le potentiel de repousse, il faut laisser environ 8 cm de hauteur d'herbe après le pâturage.» Dans les prés de fauche, l'idéal serait de couper l'herbe aux alentours de 1 000 à 1 100 degrés-jour, mais là, tout dépend de la météo, du mode de récolte choisi et de la capacité du chantier. L'enrubannage et l'ensilage, qui permettent de rentrer beaucoup de volume en peu de temps, facilitent l'avancement de la date de fauche. L'herbe a alors le temps de repousser et il est possible de gagner un pâturage ou une coupe supplémentaire.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez la première phrase de chaque paragraphe. **Il y a une phrase en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A) Les apports d'engrais chimiques restent limités à 2 t/an pour les 70 ha,
- B) L'herbe produite n'est pas toujours utilisée intégralement,
- C) Attendre encore ne sert à rien.
- D) *Améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation en s'appuyant sur les prairies permanentes, c'est possible!*
- E) Pour utiliser au mieux l'herbe produite, il faut « cueillir », par le pâturage ou la fauche, un maximum de feuilles jeunes avant qu'elles ne se dessèchent.
- F) Avant, je n'apportais du fumier que sur les parcelles les plus proches de l'étable, en fond de vallée.
- G) « Cette année, nous avons dû sortir le troupeau le 2 mars, ... »

0.	1.	2.	3.	4.	5.
D					

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
0. <i>Qui a apporté son aide à Bernard Cau dans des questions de fourrage pour obtenir de meilleurs résultats ?</i>	• <i>le groupe Fourrages Midi-Pyrénées</i>
6. Qu'a-t-il fait avec les prairies riches en matières nutritives ?	•
7. Quelle matière utilise Bernard Cau pour améliorer ses prairies ?	•
8. Quel est le premier jour de l'année qu'on prend en considération pour définir la somme des températures moyennes journalières ?	•
9. Quelle est la taille idéale de l'herbe pour la fauche ?	•
10. Que peut-on obtenir avec l'ensilage ?	•

3. Laurence Trache concilie travail et vie de famille

Laurence vous accueille avec le sourire dans sa maison joliment décorée faite de briques rouges, typiques de la région du Nord. A observer son visage calme et posé, on n'est pas surpris d'apprendre que cette avicultrice a su concilier harmonieusement sa vie de famille et ses occupations, professionnelles et extra-professionnelles.

Laurence n'est pas arrivée par hasard dans le milieu agricole. Cela a été un véritable choix de vie. Après dix années passées comme secrétaire médicale, elle décide en 1991, alors qu'elle attend son deuxième enfant, de changer de voie. Elle va rejoindre son mari, Philippe, récemment installé en Gaec avec son beau-frère sur une exploitation laitière. « J'ai donné priorité à mes enfants. Je souhaitais être plus disponible pour les élever », explique-t-elle. « Or mon emploi se trouvait à une trentaine de kilomètres de mon domicile et les horaires étaient trop contraignants ». Elle n'a pas eu peur de quitter un emploi et un revenu stables pour s'installer en agriculture.

Son choix s'oriente tout naturellement vers l'élevage de poulets Label Rouge. « Le syndicat de production des volailles fermières du Nord (Norvolailles), bien présent dans la région, cherchait à développer son activité. La taille du bâtiment (400 m²) et les conditions d'élevage me convenaient bien. C'est un travail pas trop physique qui correspond bien à une femme. Il est concentré sur la matinée. Cela me permet d'organiser mon emploi du temps comme je le souhaite. Comparé à un élevage en production avicole standard, il y a moins d'opérations de nettoyage. »

Par ailleurs, l'élevage de volailles Label rouge permet de valoriser des pâtures non labourables proches de leur domicile. Laurence a choisi de s'installer à son nom. « Il n'y avait pas vraiment d'intérêt à faire partie du Gaec de mon mari et le choix d'être indépendante me convenait davantage.

Sa formation agricole de 240 heures en poche, attentive aux conseils de son technicien, elle se lance sans inquiétudes dans la production et obtient des performances d'élevage satisfaisantes. En 2000, elle monte deux nouveaux bâtiments. Les trois bâtiments Label rouge l'occupent entre une heure trente à deux heures par jour. Cela lui laisse du temps libre pour sa vie familiale et ses autres occupations.

Depuis une dizaine d'années, Laurence fait partie du conseil d'administration de Norvolailles. Elle y est d'ailleurs la seule femme. « Un peu poussée au départ, j'y ai aujourd'hui trouvé ma place. » Maintenant que ses enfants sont plus grands, elle s'investit davantage à l'extérieur. Elle participe à la commission féminine de la chambre d'agriculture du Nord. Depuis les dernières élections en 2001, elle est conseillère municipale. Avec une horticultrice, elles sont les deux seules femmes à représenter l'agriculture.

Elle souligne l'importance de maintenir le lien entre les agriculteurs et les citoyens, « d'autant qu'il y a souvent des incompréhensions entre ces deux mondes », déplore-t-elle. « Même si l'avenir du métier d'agriculteur est incertain, il faut nous adapter à son évolution. Nous avons également des efforts à faire en termes de communication afin de rassurer le consommateur. Comme par exemple ouvrir nos élevages et expliquer nos bonnes pratiques. Les gens ne savent pas ce qu'il y a derrière un produit Label Rouge ».

A chaque fin de bande, Laurence abat une centaine de poulets et les vend au détail à des particuliers. Elle apprécie les contacts entre le producteur et le consommateur. Avec d'autres aviculteurs de Norvolailles, elle a participé à quelques opérations de promotion-animation dans les supermarchés. Ces démarches sont positives même si elle reconnaît que c'est un tout autre métier auquel les agriculteurs ne sont pas forcément préparés.

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	QUESTIONS	RÉPONSES
0.	<i>Quelle tâche accomplissait Laurence Trache avant de devenir agricultrice ?</i>	• <i>Secrétaire médicale</i>
1.	Qu'est-ce qui l'a poussée à changer de profession ?	•
2.		•
3.	Quel est l'avantage de la production Label Rouge en comparaison de la production avicole standard ?	•
4.	Comment s'est-elle préparée avant de s'installer en agriculture ?	•
5.	Quelles sont ses occupations professionnelles et extra-professionnelles ?	•
6.		•
7.		•
8.	Quel est son « ars poetica » ?	•
9.	De quelle manière pense-t-elle améliorer le rapport entre les éleveurs et consommateurs ?	•
10.	De quelle manière fait-on aussi la publicité pour les volailles ?	•

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un V pour les affirmations vraies et un F pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	AFFIRMATIONS	Vrai ou Faux
0.	<i>Elle habite dans une maison traditionnelle.</i>	V
11.	Avant de changer de travail, elle s'inquiétait beaucoup.	
12.	Dès le début, elle élève des poulets dans trois bâtiments.	
13.	Laurence Trache travaille comme agricultrice individuelle.	
14.	Son travail occupe toute sa journée.	
15.	Chez le syndicat Norvolaille la présence féminine est importante.	

4. Éduquer les jeunes vaches au pâturage en montagne

- 0) *Dans les alpages, certaines vaches sont capables de grimper de très fortes pentes : d'où vient cette capacité ? Loin d'être abandonné, le pâturage en montagne est valorisé et encouragé auprès des éleveurs à des fins environnementales. Le réseau de recherche Herbivorie étudie l'impact des herbivores sur les dynamiques végétales de montagne. Les terrains pentus et accidentés des alpages nécessitent des habiletés particulières des animaux, issues non seulement des spécificités raciales (races de montagne plus appropriées à ces milieux) mais aussi de pratiques d'élevage appropriées. L'éducation des animaux donnée par les éleveurs serait donc déterminante, comme le montrent les études menées par des chercheurs de l'INRA dans les Hautes Bauges (Savoie et Haute-Savoie).*
- 1) Dans la plupart des élevages français, le pâturage des herbivores reste généralement limité à des prairies peu pentues, sans broussailles et faciles à exploiter. Dans les Hautes Bauges, les flancs de montagne sont également utilisés comme pâturage pour les génisses et les vaches laitières. Principale justification à cette pratique : la priorité donnée à la production de foin sur terrains peu pentus, pour les 6 mois d'hiver passés à l'étable, oblige à faire pâturer les surfaces d'accès plus difficile. Par ailleurs, sur un plan qualitatif, le cahier des charges du fromage AOC Tome des Bauges limite l'usage des aliments concentrés, ce qui devrait inciter les éleveurs à utiliser les ressources fourragères locales et notamment à étendre les aires de pâturage aux terrains d'altitude. Enfin, les politiques publiques agroenvironnementales encouragent financièrement le pâturage afin de mieux contrôler les excès d'embroussaillage et donc préserver la biodiversité des milieux.
 - 2) La race des vaches détermine en théorie l'aptitude à pâturer en montagne. Dans les Hautes Bauges, trois races laitières sont élevées, plus ou moins productives en lait et plus ou moins réputées pour leurs capacités d'adaptation à la vie en alpage : la Montbéliarde, l'Abondance et la Tarine. Si la capacité à circuler et brouter dans les pentes dépend en partie de la race des animaux, des éleveurs estiment que l'apprentissage aux pentes est primordial, et ce, dès le jeune âge de l'animal. Par observations répétées, les éleveurs ont pu constater que des animaux de même race que les leurs, mais achetés en plaine et déjà adultes, parvenaient difficilement à pâturer dans les pentes. Pour certains, la démarche passe par une éducation précoce, à organiser soigneusement. Pour d'autres, l'apprentissage se fait spontanément, du fait de l'obligation de conduire les génisses sur les terrains les plus pentus afin de garder les parcelles moins pentues pour la production de foin ou la traite des vaches laitières.
 - 3) En montagne, l'aptitude à la marche conditionne la performance laitière des vaches. En pratique, des éleveurs habituent leurs petits veaux dès l'âge de 6 à 8 mois à des terrains pentus. Ils les conduisent dès leur première sortie dans des parcs d'apprentissage qui incluent selon les méthodes soit un terrain varié formé de plat, de côtes, de pré et de bosquets, pour habituer le veau à un terrain irrégulier, soit un talus raide où les veaux, entrés le matin par le bas du pré, doivent rejoindre l'abreuvoir placé sur une partie plate en haut du terrain. Plus tard, les génisses de 2 ans sont menées au printemps et à l'automne sur des coteaux pentus (30% en moyenne), embroussaillés voire boisés. Durant l'été, il s'agit d'un alpage à génisses, où les fortes pentes (45% en moyenne) ne permettent pas l'accès du tracteur pour la traite des vaches laitières mais où le mélange des jeunes génisses avec celles de 3 ans, déjà plus expérimentées, favorise un échange et un apprentissage social au sein du troupeau.
 - 4) Ces pratiques d'élevage restent empiriques et non traduites en recommandations générales. Mais elles mettent en valeur l'intérêt de l'expérience précoce chez l'animal et le rôle primordial de l'éleveur dans la transmission intergénérationnelle des compétences au sein de son troupeau. Les recherches se poursuivent, s'intéressant à présent aussi aux pratiques empiriques d'éducation des animaux vis-à-vis de la consommation des broussailles. Ceci, afin d'étayer la palette encore très limitée des référentiels techniques agro-environnementaux.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez le titre de chaque paragraphe. **Il y a un titre en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A. Talent inné ou acquis ?
- B. Résultats
- C. *Etudes scientifiques sur les vaches*
- D. Apprendre à grimper dans les pentes
- E. Dispositifs agroenvironnementaux
- F. La reconquête pastorale des pentes

0.	1.	2.	3.	4.
C				

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
0. <i>Pour quels objectifs les éleveurs sont-ils poussés vers le pâturage en montagne ?</i>	• <i>environnemental</i>
5. Quel rôle jouent les éleveurs dans l'éducation des animaux dans les alpages ?	•
6. Quels herbivores y sont élevés ?	•
7.	•
8. Dans quel but final les politiques publiques agroenvironnementales subventionnent-elles ce type de pâturage ?	•
9. Pour quelles qualités les vaches sont-elles sélectionnées au pâturage en montagne ?	•
10.	•
11. Quel est le résultat de l'expérience des éleveurs avec les animaux adultes élevés sur la plaine ?	•
12. A quoi servent les terrains sur les côtes en pente douce ?	•
13.	•
14. Quel est le résultat du mélange des jeunes animaux avec ceux plus âgés ?	•
15.	•

5. La viande de canard maintient le cap

0. *Il est encore un secteur avicole où la France reste un leader sur son marché. C'est celui du canard, qu'il soit élevé pour produire du foie gras ou seulement pour sa viande. Selon les statistiques officielles, la France en a produit près de 270 000 tonnes en 2007, c'est-à-dire plus de la moitié des volumes européens, évalués à 490 000 tonnes. Nos concurrents européens sont bien loin derrière, l'Allemagne étant la seconde avec à peine 50 000 tonnes, essentiellement issues de canards Pékin. Il faut dire qu'il existe une exception française. Nous sommes le seul pays où cohabitent les deux modes de production: le canard à rôtir avec des souches Barbarie et le canard à gaver avec les mulards. Nos concurrents principaux font, soit du maigre (Angleterre, Allemagne), soit du gras (Hongrie, Bulgarie).*
1. La production du canard de chair a certes connu une stagnation dans la dernière décennie, avec une décroissance annuelle moyenne de 0,6 %, mais sans commune mesure avec le recul de 20 % des secteurs poulet et dinde. Dans le même temps, la viande de mulard, un coproduit du foie gras, progressait au rythme annuel de 8 % ! Avec ses 270000 tonnes (90 % passent par des abattoirs), le canard arrive en troisième position derrière le poulet et la dinde de chair, soit 15 % de la production avicole française.
2. La viande de canard française possède une particularité qu'ont su mettre en valeur les abatteurs. Sa couleur, son goût, sa texture, et son prix inférieur, le positionnent comme une viande rouge, concurrente de la viande bovine à griller, et plutôt festive. Ses consommateurs se situent plutôt dans la tranche socio-professionnelle aisée, moins sensibles aux variations de prix et de leur pouvoir d'achat.
3. Les carcasses et les viandes de canards trouvent leurs débouchés surtout sur le marché intérieur, sans pour autant négliger les marchés d'exportation européens qui absorbent un quart de la production. Quarante pour cent des filets français sont exportés. Avec un tiers des débouchés, l'Allemagne est le premier client devant l'Angleterre et le Danemark. Les importations sont certes en augmentation, mais elles restent modestes et concernent des viandes de Pékin. Quant à la France, chaque habitant a consommé 3,5 kg de canard en 2007 et ce chiffre progresse encore.
4. Les réseaux de restauration hors foyer (RHF) représentent la moitié des débouchés du maigre. « C'est bien le signe que les qualités du canard ont convaincu les restaurateurs et les gastronomes. » Ces segments valorisent plutôt les produits entiers et les cuisses. Les autres circuits de distribution occupent 50 % des débouchés du maigre avec la priorité aux produits de découpe, dont les filets et les magrets. Selon Pascale Magdelaine de l'Itavi, les débouchés des viandes de mulards sont plus difficiles à évaluer. L'autoconsommation serait encore importante, tout comme les ventes directes et celles destinées au secteur de la transformation et des plats cuisinés (confits, rillettes, cassoulets). Pour cette année, un recul des achats des ménages de 5,5 % a été mesuré sur 8 mois. Parallèlement, les prix moyens de détail ont connu une croissance de 10,1 % qui ne le pénalise pas encore trop par rapport à la viande bovine. L'autre fait rassurant est que les commandes vers l'Allemagne semblaient plus nombreuses à la fin de l'été, peut-être en rapport avec le boycott de la Hongrie.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez le titre de chaque paragraphe. **Il y a un titre en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A) Positionnement haut de gamme
- B) En RHF, en transformation
- C) Forte concurrence internationale
- D) Epargné par les crises
- E) *La viande de canard préserve ses acquis*
- F) Consommation en hausse

0.	1.	2.	3.	4.
E				

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** (10 mots maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Dans quelle branche de l'aviculture la France occupe-t-elle le premier rang ?</i>	0. <i>dans le secteur du canard</i>
Quelle est la particularité de la France dans le domaine de la production du canard ?	5.
Qu'est-ce qui caractérise la production de la viande de mulard ?	6.
Quelle place occupe le canard dans la production avicole française ?	7.
Avec quel type de viande peut rivaliser la viande de canard ?	8.
Comment peut-on caractériser leurs clients ?	9.
Quelle est la part de la production de canard française exportée sur les marchés européens ?	10.
Quels pays sont les principaux acheteurs de la viande de canard française ?	11. 12. 13.
Combien de kg de viande de canard ont mangé les Français par personne ?	14.
Qu'est-ce qui caractérise l'année 2008 quant à l'approvisionnement en viande de canard des familles ?	15.

6. Six arguments à mettre en avant

- 0) *Rappelons que les bovins et tout particulièrement les bovins de race à viande sont en France principalement alimentés avec de l'herbe à la belle saison et des fourrages grossiers en période hivernale. Avec les autres herbivores (ovins, caprins, équins...), ils sont d'ailleurs les seuls à pouvoir digérer les fourrages. Cette aptitude leur permet de produire de la viande et du lait sur des surfaces non cultivables pour pouvoir produire autre chose que de l'herbe. Aujourd'hui en France pour produire un kilo de viande bovine, il faut en moyenne 3,74 kg de maïs fourrage, 1,98 kg de céréales, 800 g de tourteaux riches en protéines et surtout 26 kg d'herbe, principalement pâturée, mais pouvant être aussi fanée ou ensilée.*
- 1) Le nombre de bovins présents sur notre planète est en progression régulière, mais cette hausse est d'abord liée à ce qui se passe dans d'autres pays, souvent très éloignés de la France. C'est ainsi que le nombre de bovins élevés au Brésil est passé d'un peu plus de 50 millions de têtes au début des années soixante à plus de 170 millions ces dernières années. A l'inverse, le nombre de bovins élevés sur le territoire français est en diminution très régulière depuis le début des années quatre-vingt et plus particulièrement depuis la mise en place des quotas laitiers.
 - 2) Cette contribution est très faible mais existe néanmoins dans la mesure où l'élevage utilise du tourteau de soja principalement importé du Brésil puisque l'Europe est déficitaire en végétaux protéiques. Toutefois, sur les 4,5 millions de tonnes de soja importées annuellement par la France, seules environ 10% sont utilisées par des bovins de race à viande et certaines exploitations n'utilisent pas du tout de tourteau de soja importé.
 - 3) En France, la part de l'élevage ruminant dans les émissions de gaz à effet de serre se situe aux alentours de 11% en incluant les trois gaz à effet de serre. Actuellement, ces bilans ne tiennent pas compte du stockage de carbone dans le sol des prairies. Or l'élevage des herbivores est, avec l'agriculture et la forêt, la seule activité économique qui capte du carbone en même temps qu'elle en émet. Les 13 millions d'hectares de prairies mais aussi de parcours en zone de montagne valorisés par les herbivores stockent donc du carbone. Tout comme les surfaces occupées par la forêt, ils participent eux aussi à la réduction des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. L'herbe consommée par les ruminants capture le gaz carbonique et le convertit en glucides tout en libérant de l'oxygène lors de la photosynthèse. Il est aussi bon de rappeler qu'en France, les émissions du secteur agricole ont diminué de 11% depuis 1990. Cette réduction s'explique en particulier par une baisse des émissions de méthane liée à la baisse du nombre de bovins et par la moindre utilisation d'engrais minéral.
 - 4) Consommer des steaks issus d'animaux élevés sur des prairies fertilisées avec les cendres de la forêt amazonienne favorise bien évidemment la déforestation. Mais si les surfaces occupées par les forêts tendent à se réduire dans bien des endroits de la planète, c'est tout l'inverse en France où les surfaces boisées ne cessent de s'étendre depuis la fin du XIXe siècle. Après la forte progression du siècle dernier, la forêt continue de gagner du terrain.
 - 5) En achetant de la viande produite en France issue des troupeaux de races à viande, le consommateur a la garantie que ces animaux ont consommé principalement de l'herbe qui n'entre pas en compétition avec l'alimentation humaine. Manger de la viande issue d'animaux de races à viande contribue donc à maintenir et à préserver des étendues de prairies qui sont des réservoirs de carbone mais aussi des éléments essentiels à la biodiversité et au maintien de la qualité de nos paysages. L'élevage d'herbivores est donc la meilleure façon d'utiliser et de valoriser ces territoires.

Premier exercice

Lisez l'interview et retrouvez la question de chaque paragraphe. **Il y a une question en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A) L'élevage bovin allaitant français contribue-t-il à la déforestation de l'Amazonie ?
- B) Diminuer sa consommation de bœuf a-t-il un effet significatif sur l'environnement ?
- C) *L'élevage bovin français vient-il en concurrence avec l'alimentation humaine pour l'utilisation des céréales et contribue-t-il à la pénurie en grains sur le marché international ?*
- D) Est-il vrai que sans élevage, les prairies se transformeraient du jour au lendemain en forêts ?
- E) Quelle est la part de l'élevage herbivore français dans les émissions de gaz à effet de serre ?
- F) L'élevage bovin favorise-t-il la déforestation?
- G) Le nombre de bovins continue-t-il de progresser ?

0.	1.	2.	3.	4.	5.
C					

Deuxième exercice

Relisez le texte et complétez le tableau en **quelques mots** (7 mots au maximum). La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
0. <i>Les principaux aliments des bovins de race à viande sont</i>	<ul style="list-style-type: none"> • le fourrage • l'herbe
Grâce à l'aptitude particulière des herbivores, les ruminants sont capables de	6. 7.
L'élevage bovin permet aussi de valoriser	8.
26 kg d'herbe sont nécessaires pour la production de	9.
De nos jours, le cheptel bovin brésilien s'élève à	10.
La baisse accrue du cheptel bovin français est due avant tout à	11.
La principale source d'importation du soja est	12.
Le carbone émis par les animaux se retrouve aussi	13.
En employant moins d'engrais minéral dans l'agriculture, en vingt ans on a réussi à baisser les émissions de méthane de	14.
Contrairement à beaucoup de pays du monde, depuis plus d'un siècle la surface boisée française	15.

7. Les foires aux vins misent sur le «prêt-à-boire»

Grand événement de la rentrée dans les hypermarchés, les foires aux vins, qui démarrent ces jours-ci dans la plupart des enseignes, s'adaptent à la crise. À l'origine, pensées pour une clientèle désireuse d'alimenter sa cave en vins de garde, elles adaptent leur offre au budget un peu plus serré des amateurs de vins. Cette évolution accorde plus de place à des bouteilles à ouvrir rapidement.

«De plus en plus, les vins achetés par nos clients sont consommés dans les six mois», explique-t-on chez Géant Casino, qui a décidé ces dernières années d'orienter totalement sa sélection sur le «prêt-à-boire». En 2013, seuls 20 % de la sélection du groupe est ainsi destinée à une conservation plus longue.

La crise n'explique pas à elle seule ce mouvement, assure Guillaume Creté, manager vins et champagnes chez Auchan: «c'est aussi la conséquence de tendances de société où l'on ne conserve plus. Nous proposons toujours des millésimes avec un an de décalage, mais qui peuvent d'ores et déjà être dégustés». La flambée des prix des grands crus* Bordeaux 2009 et 2010 expliquent aussi le manque d'enthousiasme des Français pour ces bouteilles.

Cette année, la grande majorité des étiquettes tournent entre 5 et 7 euros lors des foires aux vins. Certes, c'est en moyenne deux fois plus que le reste de l'année. Mais pour garder des gammes de prix raisonnables, certains distributeurs acceptent de rogner sur leurs marges. D'autres jouent sur les quantités comme Auchan, où négocient de façon plus serrée avec les producteurs. «La bataille est rude, explique un acheteur d'une enseigne. On est tous dans une guerre de prix, tout en cherchant à trouver la perle rare.»

Pour continuer à attirer les clients, les distributeurs communiquent sur le rapport qualité-prix, comme Carrefour Market, qui démarre sa foire le 20 septembre, avec une sélection plus réduite que chez Carrefour.

Les enseignes misent aussi sur l'expertise, en faisant intervenir les vigneronnes comme chez Lidl ou en sollicitant des sommeliers professionnels, comme Leclerc, qui s'est associé avec Andreas Larsson, meilleur sommelier du monde 2007.

Enfin, la majorité propose avant-premières et autres dégustations privilégiées à leurs bons clients. Avec succès: l'année dernière, la fréquentation de la Foire aux vins de Carrefour a augmenté de 6 %. Selon un récent sondage, 66 % des consommateurs attendent «avec impatience» cet événement.

Pour autant, les grandes enseignes, soucieuses de garder une image de qualité, ne délaissent pas le créneau plus rentable des bouteilles prestigieuses. Même Leader Price se concentre sur des vins à boire dans l'année, comme des appellations « Saint-Émilion » ou « Médoc ». Leclerc, considéré comme inventeur de la Foire aux vins il y a quarante ans, fait aussi de grands efforts. «On s'attache à trouver le canard à 5 pattes, car le client qui vient aux foires aux vins est différent de l'acheteur habituel. Il veut un château ou un domaine méconnu qu'il peut offrir à un ami», poursuit Didier Coustou. Pour limiter la facture, l'enseigne propose une sélection de 40 «incroyables», en passe de devenir très bons mais encore méconnus. Elle fait aussi le choix de démarrer plus tard sa Foire aux vins, (2 octobre), estimant que les clients sont plus disponibles à cette période après la rentrée et les impôts.

* grands crus = grandes appellations = vins de qualité

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** (8 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Quel événement débute ces derniers temps dans les hypermarchés ?</i>	0. foire aux vins
Dans quel but a-t-on organisé cet événement ?	1.
A cause de la crise, quels types de vin sont proposés le plus dans les hypermarchés ?	2.
Après l'achat, pendant quelle durée les bouteilles de vin sont-elles conservées à la maison ?	3.
Qu'est-ce qui contribue aussi aux changements d'habitude de consommation ?	4.
	5.
Dans quels magasins peut-on entrer en contact direct avec les représentants de la profession ?	6.
	7.
Quel est le résultat des efforts fournis par les hypermarchés ?	8.
Quel type de vin est proposé en majeure quantité chez Leader Price ?	9.
Depuis combien de temps cet événement est-il organisé annuellement ?	10.
Qu'est-ce qui explique le début tardif de l'événement chez Leclerc ?	11.

Deuxième exercice

Relisez le texte et terminez les phrases avec l'une des variantes (a, b ou c) conformément au contenu du texte. La réponse 0 vous servira d'exemple.

AFFIRMATIONS			
0.	<i>L'offre des vins</i>	A. <i>change d'une année à l'autre.</i>	
		B. <i>s'adapte aux changements d'habitude des consommateurs.</i>	X
		C. <i>est de plus en plus serrée.</i>	
12.	Afin de pouvoir offrir des vins au prix réduit, les enseignes	A. vendent des vins de moins bonne qualité.	
		B. proposent une large gamme de produits.	
		C. sont prêts à diminuer les marges bénéficiaires.	
13.	Dans une grande partie des hypermarchés	A. on peut même déguster certains vins.	
		B. on peut rencontrer les brasseurs.	
		C. le prix du vin tombe cette année.	
14.	Les grands crus	A. disparaissent définitivement dans ces magasins.	
		B. s'achètent exclusivement dans les caves.	
		C. apparaissent aussi sur les rayons des hypermarchés.	
15.	Le client fréquentant les foires aux vins cherche	A. des vins chers.	
		B. de bons vins mais peu réputés.	
		C. des vins très anciens.	

8. Le virus Schmallerberg

0. *Le virus Schmallerberg est une nouvelle pathologie concernant les ruminants, il appartient à la famille des orthobunyavirus. Ces virus « exotiques » n'avaient pas encore été détectés en Europe. La multiplication des échanges et des transports de personnes et de marchandises en provenance de tous les pays et continents et plus particulièrement des zones tropicales sont une des raisons évoquées quant à l'apparition soudaine de ce nouveau virus en Europe.*
1. À ce jour, on sait que les bovins, ovins et caprins sont concernés. Il est probable que les ruminants sauvages (cervidés, mouflons...) puissent aussi s'infecter. Au moins pour l'instant, le nombre de foyers concernant des bovins sont plus limités et sont en proportion bien moindres que ceux concernant les ovins.
2. La transmission du virus Schmallerberg est vectorielle et survient probablement comme pour d'autres virus du même groupe par l'intermédiaire d'insectes piqueurs. Le faible nombre d'insectes circulant en hiver et les fortes gelées de début février incitent à penser qu'il y a eu ces dernières semaines peu ou pas de circulation virale. Cette nécessaire présence d'un vecteur fait que le virus n'est pas contagieux d'un animal à l'autre en son absence. Il est en revanche à craindre que la contamination redémarre à partir du printemps.
3. D'après ce qui est déjà connu, ce sont les infections fœtales sur les femelles en début de gestation qui sont les plus lourdes de conséquences. Elles peuvent induire des malformations congénitales et/ou des avortements. Sur des bovins adultes, une infection aiguë se manifeste par une hyperthermie, une perte d'appétit, une chute de production laitière et de la diarrhée. Autant de symptômes facilement détectables sur des laitières qui passent deux fois par jour sur le quai de traite mais qui peuvent passer relativement inaperçu sur des troupeaux allaitant en fin d'été ou début d'automne lorsque la plupart des animaux sont dans les pâtures. Bien entendu ces nouveau-nés ne sont pas viables et ces malformations se traduisent souvent par des difficultés au moment de l'agnelage alors que la brebis elle-même ne manifeste pas de signe extérieur de la maladie. Bien entendu, la naissance d'un agneau malformé n'est pas forcément liée à ce virus. En revanche quand les cas se reproduisent avec une fréquence inhabituelle c'est plus inquiétant.
4. Le rôle de ce virus sur la naissance de veaux malformés ne pourra être confirmé qu'au cours des mois à venir. Il faut attendre que les vaches fécondées en même temps que les brebis qui actuellement mettent bas d'agneaux malformés arrivent au terme de leur gestation. Compte tenu de la durée de gestation des deux espèces, la crainte est que les vaches saillies ou inséminées quelques semaines avant la circulation du virus (septembre octobre) vêlent en fin de printemps de veaux souffrant de pathologies similaires à ce que l'on découvre actuellement sur les agneaux. Pour l'instant, il n'y a rien d'autre à faire qu'à attendre. Ce sont les départements où l'espèce ovine a déjà été très touchée qui présentent le plus de risques potentiels pour les bovins.
5. Ce nouveau virus n'est pas transmissible à l'homme. Ou plutôt, les virus desquels le virus Schmallerberg est génétiquement le plus proche ne sont pas pathogènes pour l'homme. Il n'y a pas de risque de zoonose.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez les questions de chaque paragraphe. **Il y a une question en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A) Pourquoi les ovins sont actuellement les plus concernés par ces naissances de nouveau-nés anormaux ?
- B) Que faire en cas de suspicion de la maladie ?
- C) *D'où vient ce virus ?*
- D) Comment se transmet le virus ?
- E) Quels sont les symptômes ?
- F) Ce nouveau virus présente-t-il un danger pour la santé humaine ?
- G) Quels sont les animaux concernés ?

0.	1.	2.	3.	4.	5.
C					

Deuxième exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** (6 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	QUESTIONS	RÉPONSES
0.	<i>Quels animaux sont atteints par le virus Schmallerberg ?</i>	• <i>les ruminants</i>
6.	De quels territoires le virus devait-il arriver en Europe ?	•
7.	De quel moyen ces animaux attrapent-ils cette maladie ?	•
8.	Qu'est-ce qui peut ralentir l'extension du virus ?	•
9.	Quelles sont les conséquences les plus graves de la contamination ?	•
10.		•
11.	Quel effet peut-elle produire sur la production laitière ?	•
12.	Pourquoi est-il plus difficile de détecter les signes de maladie en automne ?	•
13.	Quelle est l'espérance de vie des nouveau-nés contaminés ?	•
14.	Qu'est-ce qu'on peut apercevoir sur la brebis malade ?	•
15.	Actuellement, pourquoi y a-t-il moins de problèmes chez les bovins ?	•

9. «Et si on élevait des poules ?»

0. «En quinze ans, la poule est passée du statut d'animal d'élevage qui concernait principalement les ruraux, à celui d'animal d'ornement intéressant un public de plus en plus urbain. Dans certains cas, elle est presque considérée comme un animal de compagnie, pas très loin du chien ou du chat», dit Bruno Tiers, propriétaire de la Ferme de Beaumont, spécialisée depuis plus de 50 ans dans l'élevage et la vente d'animaux d'agrément. Il est vrai que ce sympathique gallinacé ne manque pas de qualités. Familière, dégourdie, autonome, la poule a également l'avantage d'être un animal très écolo, capable de recycler chaque année la bagatelle de 150 kg de déchets de cuisine qu'elle transforme en bons œufs frais au goût et à la texture inimitable.
1. «Il faut bien garder à l'esprit qu'on est dans le domaine du vivant. La décision, pour un particulier, de se lancer dans l'élevage de poules doit être mûrement réfléchi et s'inscrire dans un projet de vie qui engage la famille, parents et enfants. Cela ne peut pas se faire sur un coup de tête!» avertit Bruno Tiers qui déclare refuser fréquemment des ventes lorsque les conditions ne lui semblent pas réunies. Du coup, pour éviter que l'aventure ne se transforme en galère, tant pour l'homme que pour les bêtes, la Ferme de Beaumont joue le jeu de la «responsabilité» en proposant des formations à ses clients-éleveurs et en mettant à leur disposition un numéro de téléphone qu'ils peuvent composer s'ils ont besoin d'un conseil. Vous brûlez, vous aussi, de vous doter d'une basse-cour? Voici les principales conditions à remplir pour mettre toutes les chances de votre côté:
2. Si la poule est un animal autonome, elle demande tout de même qu'on lui consacre un minimum de temps. Ne serait-ce que pour ouvrir la porte du poulailler le matin et la refermer le soir 365 jours par an, dimanche compris, s'assurer qu'elles ne manquent ni d'eau ni de nourriture, surveiller d'éventuelles pathologies ou troubles du comportement (agressivité, piquage...) etc. Tout cela nécessite d'avoir le goût et le sens de l'observation, vertu cardinale de l'éleveur.
3. Vous devez forcément avoir un jardin ou un rez-de-jardin. Contrairement à ce qui est vanté sur certaines brochures ou dans nombre de salons et manifestations horticoles, l'élevage des poules est incompatible avec la vie en appartement. Même avec un balcon! En revanche vous devrez leur installer un «home, sweet home». Autrement dit, un poulailler de dimensions suffisantes (prévoir un maximum de 4 poules par m²), dans lequel elles pourront se réfugier en cas d'intempéries et passer la nuit à l'abri des prédateurs (renards, fouines...). Ce local devra être équipé de perchoirs, de pondoirs et d'un distributeur d'aliments, isolé du sol par un plancher en bois et convenablement aéré. Vous devrez le nettoyer régulièrement en retirant les fientes environ une fois par semaine et en le désinfectant (à l'eau de Javel ou avec un produit bactéricide) une fois par mois en moyenne dès qu'il commence à faire chaud.
4. «La poule pond avec son bec» dit un vieil adage campagnard. De fait, une bonne pondeuse donne en moyenne un œuf toutes les 36 heures pendant la saison de ponte, avec une interruption d'environ deux mois en hiver que l'on met à profit pour procéder à différents traitements sanitaires (vermifugation, vaccinations...). Cette production représente, pour cette petite bête, une phénoménale dépense d'énergie et d'éléments nutritifs qu'il faut compenser par des apports alimentaires conséquents. Si vous observez bien, vous verrez qu'une poule passe l'essentiel de son temps à quérir de la nourriture, alors qu'un coq, qui n'a pas les mêmes besoins, dispose de beaucoup plus de temps libre qu'il utilise pour veiller sur son harem (avertissement en cas de danger) et l'honorer comme il se doit. Dernière recommandation: n'oubliez pas l'eau! Les poules boivent énormément aussi bien en hiver qu'en été. Veillez à ce qu'elles en aient toujours à disposition.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez le titre de chaque paragraphe. **Il y a un titre en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- ~~A) Animal de compagnie~~
- B) Avoir une âme d'éleveur
- C) Bien les nourrir
- D) Choisir de bonnes pondeuses
- E) Disposer d'un minimum d'espace
- F) Projet de vie

0.	1.	2.	3.	4.
A				

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	REPONSES
<i>De nos jours, comment la poule est-elle considérée parmi les citadins ?</i>	0. <i>comme animal d'ornement</i>
De quoi s'occupe la Ferme de Beaumont ?	5.
Quelle quantité d'ordure ménagère par an une poule peut-elle réutiliser ?	6.
Comment la Ferme de Beaumont veut-elle aider les nouveaux éleveurs ?	7.
	8.
De quelle qualité devrait disposer un bon éleveur ?	9.
Où est-il fortement déconseiller d'élever des poules ?	10.
Combien de bêtes peut-on élever au plus sur une surface d'un m2 ?	11.
A quoi sert le poulailler pour les poules ?	12.
	13.
Pendant combien de temps les poules ne pondent pas d'œufs ?	14.
A quoi utilise-t-on cet intervalle ?	15.

Protection de l'environnement

1. Montréal veut jeter ses eaux usées dans le Saint-Laurent

Huit milliards de litres soit l'équivalent de 2600 piscines olympiques. C'est la quantité d'eaux usées - rejets d'égouts, de toilettes, d'hôpitaux ou d'usines - que la municipalité de Montréal souhaite rejeter dans le fleuve Saint-Laurent, du 18 au 25 octobre. La faute due à des travaux menés sur un échangeur autoroutier. À cet endroit se trouve une conduite transportant les eaux sales vers une station d'épuration et qui devra être interrompue pendant une semaine.

La mairie, qui avait suspendu ce projet pour un certain temps, affirme désormais que c'est la seule solution envisageable pour mener à bien ces travaux. L'autre option aurait été de faire intervenir 1500 camions de vidange, «ce qui n'est pas réaliste de façon technique», a affirmé le maire de la ville, Denis Coderre. Il assure que les effets sur l'environnement seront minimes, la période de fraie* des poissons étant terminée et la basse température de l'eau limitant le développement des bactéries. Et pour plus de précautions, les activités nautiques seront interdites sur le fleuve pendant la période où les eaux usées seront déversées.

Le projet, révélé la semaine dernière au grand public, a fait un tollé* au Québec. Le Saint-Laurent traverse la Belle province et 45% des huit millions de Québécois boivent une eau issue du fleuve. Une pétition baptisée «Le Saint-Laurent n'est pas une poubelle» a été lancée en ligne et a déjà recueilli près de 80.000 signatures. Les maires des différentes communes situées en aval lancent des appels à ne pas déverser les eaux usées dans le fleuve. Les conseillers municipaux disent chercher un «plan B» pour alimenter les bêtes et les hommes, mais préviennent que certaines zones naturelles souffriront nécessairement de cette décision. Près de 64 espèces d'animaux terrestres, 19 espèces marines, dont des baleines et l'unique colonie de bélugas hors de l'Arctique, 80 sortes de poissons et 399 types d'oiseaux vivent dans ce fleuve majestueux de plus de 1000 kilomètres, ou dans son environnement immédiat.

Des raisons qui poussent le gouvernement fédéral à intervenir dans un projet qu'il juge profondément préoccupant. En vertu d'une loi qui «stipule qu'il est interdit d'immerger ou de rejeter une substance nocive dans des eaux où vivent des poissons», il a demandé à la mairie de Montréal de suspendre ses travaux, le temps de mener une étude complémentaire.

Face à cette intrusion du gouvernement dans la politique locale, les autorités provinciales dénoncent une manœuvre politique, les élections fédérales, qui désigneront les députés canadiens et le futur gouvernement, devant avoir lieu le 19 octobre, soit un jour après le début prévu des rejets dans le Saint-Laurent.

L'histoire a également ranimé une certaine rivalité entre Canada français et anglais: contrairement aux ordres d'Ottawa, le ministre québécois de l'Environnement n'a rien trouvé à critiquer au projet. Le maire de Montréal, aux côtés des indépendantistes québécois, a soulevé l'exemple de Toronto, qui déverserait régulièrement des milliards de litres d'eaux usées dans le lac Ontario, sans recevoir la moindre critique gouvernementale. Il a laissé trois jours aux autorités fédérales pour mener leur enquête aux côtés des fonctionnaires municipaux.

fraie (f) = reproduction (f)

tollé (m) = cri (f) d'indignation

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** (10 mots maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Pour quelle raison le fleuve sera-t-il contaminé ?</i>	0. <i>à cause des travaux menés sur un échangeur autoroutier</i>
Où le traitement des eaux usées s'effectue-t-il régulièrement ?	1.
Sur quelle possibilité la municipalité de Montréal aurait-elle pu encore opter ?	2.
Selon le maire, quel en serait l'impact environnemental sur l'eau potable ?	3.
Par quoi justifie-t-il son argumentation ?	4.
	5.
Quel est l'avis du gouvernement fédéral à propos du projet ?	6.
Quelle serait sa proposition?	7.

Deuxième exercice

Relisez le texte et terminez les phrases avec l'une des variantes (A, B ou C) conformément au contenu du texte. La réponse 0 vous servira d'exemple.

AFFIRMATIONS				
0.	<i>Les eaux usées seront déversées dans le fleuve Saint-Laurent pendant</i>	A	<i>une semaine.</i>	X
		B	<i>un mois.</i>	
		C	<i>un an.</i>	
8.	Pendant cette période, faire de la planche à voile ou du pédalo sur le fleuve sera	A	autorisé.	
		B	déconseillé.	
		C	défendu.	
9.	Le fleuve Saint-Laurent sert d'eau potable pour	A	presque la moitié des	Québécois.
		B	80 mille	
		C	8 millions de	
10.	Le projet	A	bénéficie de l'appui des	autorités québécoises et fédérales.
		B	suscite de vives oppositions entre les	
		C	a conduit à la rupture entre les	

2. À Fukushima, le Japon à la reconquête des terres contaminées

Lorsque l'on traverse les zones évacuées près de la centrale de Fukushima, l'attention est d'abord attirée par les villages abandonnés. Par des maisons vides aux rideaux tirés, des supérettes désertées avec leurs parkings où percent quelques herbes folles. Témoignages silencieux des conséquences des explosions des réacteurs nucléaires.

Ce premier choc passé, on ne peut s'empêcher de remarquer un peu partout de gros sacs de plastique noirs de plus d'un mètre cube, entassés les uns contre les autres le long des champs, aux abords des jardins. Jusqu'à être, parfois, rassemblés par centaines et recouverts de grandes bâches vertes là où prospéraient d'anciennes rizières.

Ces entreposages, dans les paysages ruraux qui entourent la centrale, sont la conséquence très visible des efforts colossaux engagés par l'État japonais pour décontaminer et reconquérir le plus rapidement possible la plus grande partie des territoires souillés par des rejets de matières radioactives après la catastrophe du 11 mars 2011, lorsqu'un séisme puis un tsunami avaient gravement endommagé la centrale nucléaire de Fukushima.

Malgré les efforts considérables déployés par le ministère de l'Environnement, qui finance pour le moment ces travaux qui auraient dû être payés par Tepco, la décontamination reste un travail extrêmement lourd en temps et en main d'œuvre. Le coût total de ce nettoyage est estimé à plusieurs dizaines de milliards d'euros, ce qui explique pourquoi ce genre d'opérations de grande ampleur n'a jamais été tenté par l'Ukraine ou la Biélorussie, dans les territoires interdits autour de Tchernobyl.

En ville, l'opération est relativement facile, car un lavage à grandes eaux suffit souvent à retirer la majeure partie des particules radioactives. Mais à la campagne, une fois les maisons nettoyées et les gouttières curées, il faut s'attaquer à la terre et à la végétation. Sur les champs, les rizières et les jardins, des dizaines de milliers d'ouvriers en combinaisons blanches et masques respiratoires s'activent avec des tracteurs et des pelleteuses pour soigneusement retirer les 5 à 10 premiers centimètres du sol. « Sur les sols agricoles, le césium reste dans les premiers centimètres car il est rapidement piégé par l'argile, dans lequel il ne migre que très lentement », précise Jean-Christophe Gariel, directeur de l'environnement à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

En nettoyant, raclant et grattant les sols, on arrive à réduire la radioactivité ambiante* de 25 à 50%. La décroissance radioactive naturelle ainsi que le lessivage des sols par les pluies peuvent accélérer le phénomène, mais ils ne réduisent en rien la quantité astronomique de déchets radioactifs que produisent les opérations de décontamination, comme le rappellent en permanence les milliers de grands sacs en plastique noir qui parsèment le paysage. Leur stockage durable est un casse-tête qui empoisonne le débat local, car aucune commune ne veut voir ce genre de déchets sur ses terres. « Quand on décontamine un territoire, on ne se débarrasse pas de la radioactivité, on ne fait que la déplacer ailleurs », résume Jean-Christophe Gariel.

* ambiant, -e = environnant, -e, proche

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brèvement** (6 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Quel spectacle saisissant peut-on voir sur les champs ?</i>	0. <i>de gros sacs de plastique noirs</i>
Qui assure les ressources financières pour les travaux de décontamination ?	1.
Que nécessitent ces travaux ?	2.
	3.
Pourquoi un pareil travail n'a jamais été fait près de Tchernobyl ?	4.
Comment se protègent les gens travaillant sur les terres?	5.
	6.

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un V pour les affirmations vraies et un F pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	AFFIRMATIONS	<u>V</u> rai ou <u>F</u> aux
0.	<i>Toute la végétation a disparu après la catastrophe.</i>	<i>F</i>
7.	Les travaux de nettoyage sont plus complexes hors des villes qu'en ville.	
8.	Grâce aux divers travaux de décontamination, le taux de radioactivité pourrait diminuer de moitié.	
9.	Les pluies auraient un impact positif sur la réduction de la radioactivité.	
10.	Le problème d'entreposage des déchets radioactifs est bien résolu.	

3. La planète se trouve dès aujourd'hui «en situation de déficit écologique»

- 0) *À partir de mardi, la totalité des ressources que la planète est capable de produire en une année est consommée. C'est-à-dire que nous nous trouvons en situation de déficit écologique: en termes financiers, nos dépenses dépassent les recettes écologiques de notre budget annuel. Les recettes, ce sont d'abord les récoltes des surfaces de production: les ressources forestières, l'eau ou la nourriture: céréales, viande, poisson... Mais c'est aussi la capacité de l'écosystème à absorber les déchets, notamment les émissions de CO2.*
- 1) Nous mesurons les surfaces productives et les besoins à l'échelle d'un pays. D'un côté, nous comptabilisons ce que nécessite une production. Par exemple, une tonne de blé ou un mètre cube de bois supposent une certaine surface indispensable. Y compris dans le cadre de l'élevage: les céréales utilisées pour nourrir les animaux doivent être cultivées. De même, l'émission du carbone implique des forêts et océans capables d'absorber ces déchets. De l'autre côté, on calcule la production et les rejets du pays. On obtient une empreinte carbone par habitant que l'on peut comparer aux ressources du pays, puis au niveau planétaire.
 - 2) C'est un constat global. Les pays qui en ont les moyens peuvent importer des ressources, et on empiète* sur les réserves de ressources nécessaires. Les conséquences sont la déforestation, la surintensification de la production agricole par l'utilisation d'ingrédients chimiques, etc. Certains États moins riches sont directement touchés. Les pays les plus riches, à savoir l'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Nord, les pays autour du Golfe persique, sont responsables d'une très grande partie de la consommation mondiale. Selon ces calculs, par exemple, les surfaces agricoles nécessaires à la très énergivore consommation chinoise représentent 2,5 fois la Chine.
 - 3) Cette limite de consommation a été franchie à partir des années 1970 et n'a malheureusement pas cessé d'augmenter depuis, en moyenne de deux à trois jours par année. Elle se situait encore en octobre au début des années 2000. La situation s'aggrave d'elle-même: plus les stocks se dégradent, plus ils perdent leur capacité à produire les ressources. Cela est notamment lié au mode de vie et aux habitudes de consommation: un régime alimentaire avec une grande quantité de viande dont l'empreinte écologique est beaucoup plus grande que celle d'une alimentation à base végétale; les transports, qui ont une très grande influence sur la partie carbone; les habitations, dont la taille ou le nombre de personnes qui y habitent, ou encore l'isolation, ont des conséquences énergétiques.
 - 4) Il est très difficile de prédire la durée pendant laquelle on pourra exploiter des ressources à ce rythme et la façon dont vont réagir les écosystèmes. La très grande inconnue concerne notamment le changement climatique. Les liens et mécanismes entre les phénomènes peuvent entraîner des conséquences très graves. Mais il ne faut pas non plus sombrer dans le catastrophisme, il y a des raisons de rester optimistes. Énormément de solutions peuvent être mises en place, que ce soit au niveau des pays ou des habitudes individuelles. Le fait de calculer ce «jour du dépassement» est un moyen de rappeler la nécessité d'agir.

*empiéter = prendre possession des droits (ou une partie) d'autrui

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez les questions de chaque paragraphe. **Il y a une question en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A) Au début des années 1960, seuls trois quarts des ressources planétaires étaient utilisées. Par quoi s'explique cette hausse continue ?
- B) Quelle est la démarche de votre calcul ?
- C) Pour quand prévoit-on une amélioration de la situation ?
- D) Quel avenir peut-on espérer ?
- E) Nous avons épuisé les ressources annuelles. Pourtant, nous allons utiliser d'autres composants dans les mois à venir...

~~F)~~ **Qu'est-ce que le «jour du dépassement» ?**

0.	1.	2.	3.	4.
F				

Deuxième exercice

Relisez l'article et complétez les phrases d'après le texte. **Attention : Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. Les mêmes chiffres en parenthèse signifient que la solution se compose de deux mots.** (Les articles l' et d' ne comptent pas comme mots autonomes.)

- Déficit écologique : moins (0) de recettes que de dépenses écologiques
- Le calcul des surfaces productives et des besoins se fait à _____ (5) d'un pays.
- Pour évaluer l'empreinte carbone on prend en compte tout d'abord _____ (6) de CO₂.
- Une des graves conséquences de la surexploitation des ressources naturelles : la _____ (7).
- En puisant dans les _____ (8) de ressources naturelles nous allons compromettre sa capacité de régénération.
- La consommation importante de la viande entraîne l'augmentation significative de _____ (9) _____ (9).
- La réaction des _____ (10) sur l'exploitation des ressources est inconnue encore à ce jour.

4. Un village vacances bio-climatique va ouvrir ses portes en Bretagne.

« Ce village est né de la rencontre entre un organisme à vocation sociale, LVT (Loisirs, Vacances, Tourisme), et la commune de Silfiac qui, depuis dix ans, est particulièrement novatrice en matière de développement durable », souligne Nathalie Cléret, directrice du domaine de Crénihuel, qui reçoit cet été ses premiers vacanciers dans un terrain de jeu de 34 hectares. « Il y a eu conjonction entre les options environnementales de Silfiac et la volonté de LVT de participer à la dynamique économique d'un territoire: le village devait être un outil de développement structurant », résume Mme Cléret.

A titre d'exemple, le solaire n'a pas été retenu car Crénihuel est situé dans une région très boisée où les agriculteurs cherchent à diversifier leurs activités. D'où l'option chaufferie bois, qui peut déboucher sur la création d'une filière et offrir une nouvelle source de revenus aux agriculteurs.

Le nouveau village, l'un des rares construits en France ces dernières années, compte 120 lits. Il s'appuie sur un ancien corps de ferme rénové, qui accueille principalement les salles communes et la restauration, ainsi que deux bâtiments neufs et innovants réservés à l'hébergement. Ici, le sol des chambres est recouvert de linoléum, mais du vrai: à base de lin, non de dérivés de pétrole.

Pas de goudron sur le domaine interdit aux voitures, mais des cheminements en sable et chaux pour faciliter l'infiltration de l'eau.

« Tout ce qui est assainissement se fait par phytoépuration, ce qui nous rend très vigilants sur ce qui entre sur le site », insiste la directrice du domaine.

L'épuration de « l'aire naturelle de baignade » -on ne parle pas de « piscine » à Crénihuel- se fait également naturellement dans des bassins de décantation successifs.

L'eau de cette aire paysagée et harmonieuse de 120 m², qui allie pierres volcaniques et plantes, est évidemment chauffée au bois.

L'ensemble des opérations d'assainissement est réalisé par une société spécialisée qui souhaite développer ce type de traitement, par exemple dans des aires de repos sur les autoroutes ou dans des campings.

« Ce village, c'est un peu une vitrine, se félicite la jeune femme: beaucoup de collectivités, qui réfléchissent au chauffage bois, viennent nous voir, de même que des particuliers. Ceux-ci peuvent sans problème installer chez eux une aire de baignade similaire alors que nous, en tant qu'équipement collectif, n'avons pas encore l'agrément de la DDASS *pour l'ouvrir à nos hôtes ».

Cohérence oblige, pour l'alimentation, « on s'approvisionne essentiellement auprès de producteurs locaux. Certains produits sont bio. S'ils ne le sont pas, on travaille au minimum avec des produits dont on a la certitude qu'ils sont sains (...) Même les produits d'entretien sont bio ».

« Nous nous efforçons d'expliquer notre démarche aux vacanciers. Mais ce n'est pas toujours évident, constate Nathalie Cléret. Venus d'horizons très divers, ils sont plus ou moins sensibles à cette question.

*Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** (10 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
0. De quel but le village de vacances a été établi ?	• Il devait être un outil de développement structurant
1. Quel est l'intérêt de la chaufferie bois ?	•
2.	•
3. Où se trouvent les chambres à coucher ?	•
4. De quelle façon se passe le traitement de l'eau de la piscine ?	•
5. Qui est chargé des travaux de nettoyage ?	•

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un **V** pour les affirmations vraies et un **F** pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

AFFIRMATIONS	<u>V</u> rai ou <u>F</u> aux
0. Les villages de vacances de nouvelle génération sont en pleine croissance en France.	F
6. Le plancher est revêtu dans les chambres de moquette en laine.	
7. Dans le village, les routes sont recouvertes d'asphalte.	
8. L'eau usée est épurée et filtrée par des plantes spécifiques.	
9. L'eau de la piscine est chauffée par une installation photovoltaïque.	
10. Les visiteurs ne peuvent pas utiliser la piscine du village de vacance dès l'ouverture.	

5. Des idées rafraîchissantes

- 0) *Pour stopper, ou tout au moins ralentir, le réchauffement, il faudrait réduire les émissions de carbone de 300 milliards de tonnes par an d'ici à 2054, selon Robert Socolow, de l'université de Princeton (Etats-Unis). Ce qui équivaut à la mise en place de 15 millions d'éoliennes ou à l'installation de 300 000 kilomètres carrés de panneaux solaires, soit près de la moitié de la superficie de la France! En dehors de la réduction de la consommation d'énergie et de combustibles fossiles, des solutions sont envisageables, plus ou moins réalistes.*
- 1) On peut se débarrasser du CO₂ en le stockant sous terre ou dans les sédiments marins après l'avoir comprimé sous forme liquide. Des expériences ont été menées dans des puits de pétrole désaffectés au Texas, et des centrales thermiques équipées d'installations d'enfouissement sont en cours de construction en Norvège et en Allemagne. Le coût du stockage est évalué à plus de 10 euros la tonne d'oxyde de carbone - et l'étanchéité des réservoirs n'est pas garantie.
- 2) La végétation absorbe naturellement l'oxyde de carbone. Deux études récentes montrent toutefois que cette capacité est conditionnée par la richesse des sols, notamment en azote. L'extension des forêts aurait aussi pour effet de diminuer la réflexion du rayonnement solaire à la surface du globe: au lieu de pomper le carbone, la verdure absorberait en fait la chaleur, ce qui aggraverait le réchauffement.
- 3) Des chimistes de l'université de Messine (Italie) travaillent depuis 2004 sur un programme de recherche européen visant à transformer le dioxyde de carbone en carburant (méthanol, butane, propane, etc.). Objectif: mettre au point un catalyseur fonctionnant sur le principe de la photosynthèse, qui utiliserait l'énergie solaire pour réduire le CO₂ en hydrocarbures. Mais aucune application à grande échelle n'est prévue avant au moins dix ans.
- 4) Des chercheurs de la Nasa ont imaginé d'envoyer un immense miroir dans l'espace, au-delà de l'orbite lunaire, qui ferait écran entre la Terre et le Soleil en créant une tache d'obscurité, ce qui abaisserait la température.
- 5) Si l'on en croit de très sérieuses études menées en Australie, les pets des animaux d'élevage représenteraient près de 10% des gaz à effet de serre. Le méthane contenu dans les émanations digestives du bétail a un pouvoir calorifique 20 fois plus élevé que l'oxyde de carbone. Un seul mouton en produit 7 kilos par an; une vache, 114 kilos! Une équipe du laboratoire du Csiro, à Sydney, a entrepris la mise au point d'un vaccin contre certains micro-organismes de la flore intestinale responsables de la production des gaz. Les premiers essais menés sur des ovins sont d'autant plus concluants que le traitement semble aussi favoriser la prise de poids et la production de laine.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez le titre de chaque paragraphe. **Il y a un titre en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A. Plonger la Terre dans l'ombre
- B. Planter des arbres
- C. Polluer volontairement l'atmosphère
- D. Urgence écologique
- E. Réduire les flatulences des animaux
- F. Enterrer « le problème »
- G. Transformer le gaz carbonique en hydrocarbures

0.	1.	2.	3.	4.	5.
D					

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** (8 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
0. <i>Par quels moyens pourrait-on atteindre la réduction des émissions du CO2 ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>par la mise en place de 15 millions d'éoliennes</i> • <i>par l'installation de 300000 km2 de panneaux solaires</i>
6. Quel problème pourrait se poser par le stockage du CO2 sous terre ?	•
7. Comment les chercheurs européens envisagent-ils de construire le catalyseur ?	•
8. Selon la conception des savants américains, quel serait l'impact du miroir lancé dans l'espace ?	•
9. Quelle était l'influence du vaccin élaboré par les chercheurs australiens sur les moutons ?	•
10.	•

6. Faute de décharges, deux mille tonnes d'ordures s'amoncellent dans les rues de Naples

- 0) *Une Napolitaine vivant dans le nord de l'Italie, de retour dans sa ville natale pour les fêtes, trie consciencieusement ses ordures ménagères dans la maison familiale, puis s'en va jeter ses trois sacs-poubelle. Au lieu de conteneurs de tri sélectif, elle se retrouve face à un énorme tas de déchets. C'est l'histoire racontée récemment par le quotidien Corriere della Sera pour illustrer la crise des ordures qui sévit de nouveau à Naples. La suite est simple : après un instant d'embarras, la dame se résigne à faire comme tout le monde, et abandonne ses sacs sur le trottoir.*
- 1) Début janvier, quelque 2 000 tonnes de déchets s'entassaient dans les rues. Les pompiers ont dû intervenir à 70 reprises dans la nuit du 2 au 3 janvier pour éteindre des feux allumés par des habitants en colère. Les autorités sanitaires ont rappelé, en vain, que ces dizaines d'incendies volontaires libéraient des dioxines, des molécules toxiques.
- 2) En réalité, "l'urgence ordures", comme on dit à Naples, dure depuis quatorze ans. Elle trouve son origine dans la pénurie de décharges. Les rares qui fonctionnent sont saturées. Beaucoup d'autres, contrôlées par la Camorra, ont été fermées par la justice. Car les déchets sont devenus pour la mafia locale un commerce rentable. Elle achète à bas prix un terrain agricole, puis, grâce aux ententes qu'elle entretient, le transforme en décharge, où elle écoule - en plus des déchets - des produits toxiques en provenance des industries du Nord.
- 3) Le faible taux de tri sélectif - 10 % en moyenne dans la région - et l'absence de planification ont fait le reste. Les sites de retraitement et de recyclage sont encore à l'état de projet. Le seul incinérateur prévu - en Lombardie, on en compte treize - est toujours en voie d'achèvement. Conséquence : les ordures s'entassent. Pas moins de 2 milliards d'euros ont pourtant été dépensés depuis quatorze ans. Depuis sept ans, 2 000 tonnes de déchets - une quantité qui pourrait bientôt doubler - partent quotidiennement pour être brûlées en Allemagne, ce qui coûte 1 million d'euros par jour.
- 4) La situation semble parfois s'arranger, puis se dégrade de nouveau, comme ces jours-ci, à la suite de la fermeture, fin décembre, d'un des rares sites de stockage qui fonctionnaient encore. D'autres sites potentiels ont été identifiés, et la réouverture de vieilles décharges a été évoquée. Mais les populations locales s'opposent à ces projets.
- 5) L'Union européenne a encore une fois rappelé l'Italie à l'ordre, comme en juin 2007. Le porte-parole du commissaire à l'environnement a annoncé que Bruxelles suivait "*de près l'évolution de la situation en Campanie*" et que des sanctions pourraient être prises. Sans plus attendre, un curé de la banlieue napolitaine a encouragé ses paroissiens à réagir et a fait placer des conteneurs devant son église. Mais, comme pour les trois sacs de la dame, reste à savoir quel sort leur sera réservé une fois qu'ils seront remplis.

Premier exercice

Lisez le texte et retrouvez le titre de chaque paragraphe. **Il y a un titre en plus.** Écrivez vos réponses dans le tableau. La réponse 0 vous servira d'exemple.

- A. Manque de dépotoirs
- B. Amende prévue
- C. *Rues de Naples inondées d'ordures*
- D. Désaccord des habitants
- E. La meilleure solution
- F. Ordures exportées
- G. Effet nuisible des ordures incendiées

0.	1.	2.	3.	4.	5.
C					

Deuxième exercice

Relisez le texte et répondez **brièvement** (8 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Comment la dame se débarrasse-t-elle de ses ordures ménagères ?</i>	<i>elle les jette dans la rue / sur le trottoir (0.)</i>
Pour quel but la mafia veut-elle acquérir les décharges ?	(6.)
Pourquoi l'incinérateur de la ville ne fonctionne-t-il pas encore ?	(7.)
Comment la ville essaie-t-elle de résoudre le problème ?	(8.)
Comment la population apprécie-t-elle les solutions possibles ?	(9.)
De quel moyen le prêtre a-t-il essayé de résoudre ce problème ?	(10.)

7. Éteindre les vitrines la nuit sera bientôt obligatoire

Un arrêté interdisant l'éclairage des commerces et bureaux la nuit ainsi que des vitrines devrait être prochainement publié pour une application à partir de juillet 2013. Ce texte fait suite à un autre arrêté entré en vigueur en juillet dernier et qui concerne les nouvelles enseignes et la publicité lumineuses (celles qui étaient déjà en place ont jusqu'au 1er juillet 2018 pour se mettre en conformité).

L'extinction des éclairages des entreprises, des vitrines de magasins et des bâtiments publics, quand ils sont visibles de l'extérieur, s'appliquerait systématiquement entre une heure et sept heures du matin sauf en cas d'éclairage dit « de sécurité », explique Delphine Batho, la ministre de l'Écologie. Quant aux locaux d'entreprise qui sont visibles de l'extérieur, ils devront, eux, être plongés dans le noir une heure après la fin de l'activité et pourront de nouveau être éclairés une heure avant la reprise de l'activité. Il devrait également y avoir des dérogations, l'interdiction sera suspendue une semaine avant Noël pour permettre de profiter des vitrines aménagées pour les fêtes. « Ma volonté est très claire, c'est qu'on fasse des économies d'énergie », ajoute la ministre. C'est d'ailleurs un des enjeux du débat national sur la transition énergétique qui débute ce jeudi, L'un des grands objectifs, c'est un changement culturel, c'est-à-dire qu'on arrête avec le « toujours consommer plus d'énergie pour en produire plus et qu'on soit dans une logique de sobriété énergétique qui peut nous faire faire beaucoup d'économies et en même temps créer des emplois, par exemple grâce aux travaux de rénovation thermique ». Il s'agit, précisément, d'un des enjeux du débat sur la transition énergétique ouvert jeudi et destiné à trouver comment réduire la part du nucléaire dans l'électricité française de 75% à 50% d'ici 2025.

L'objectif pour le gouvernement est d'économiser deux milliards de kWh par an. Cela représente la consommation annuelle de 750 000 ménages, hors chauffage et eau chaude. Si les professionnels plaident plus souvent pour l'efficacité énergétique via des dispositifs techniques dits « intelligents », les associations préfèrent que l'on opte d'abord pour ce type d'arrêtés. En cas d'infraction, on pourra recevoir une amende de 750 euros par jour. Mais la mesure est plutôt bien accueillie chez les commerçants qui sont ainsi placés sur un pied d'égalité. Elle nécessitera seulement quelques aménagements, comme l'installation d'une minuterie.

« Ces derniers offrent l'avantage de ne rien coûter », rappelle Anne-Marie Ducroux, la présidente de l'ANPCEN (Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne). Certaines communes installent parfois des systèmes très sophistiqués d'éclairages publics qui s'allument et s'éteignent au passage des piétons par exemple, mais, pour ce faire, elles s'endettent bien souvent pour des années. « Il faut faire de l'efficacité énergétique mais pensons d'abord sobriété », insiste la responsable associative. D'après l'ANPCEN, le nombre de points lumineux (éclairage public) en France aurait augmenté de 64 % en 20 ans.

Beaucoup de communes aujourd'hui se sont engagées dans une forme ou une autre de sobriété énergétique. La pollution lumineuse offre en effet un avantage énorme par rapport à toute autre pollution: elle est immédiatement réversible.

Premier exercice

Lisez le texte et complétez le tableau en quelques mots (8 mots au maximum). La réponse 0 vous servira d'exemple.

		COMPLEMENTS
0.	<i>Entrée en vigueur du nouvel arrêté</i>	• <i>juillet 2013</i>
1.	La durée de l'interdiction de l'éclairage des bâtiments non résidentiels	•
2.	Quantité de l'énergie épargnée	•
3.	Grand intérêt de l'arrêté	•
4.	Conséquence pour les communes prêtes à faire des économies	•
5.	Evolution des points lumineux	•

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un V pour les affirmations vraies et un F pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	AFFIRMATIONS	<u>V</u> rai ou <u>F</u> aux
0.	<i>C'est la première mesure prise par le gouvernement dans ce domaine.</i>	<i>F</i>
6.	Toutes les enseignes lumineuses sont concernées par le nouvel arrêté.	
7.	L'arrêté s'applique à tous les bâtiments non résidentiels dans l'Hexagone.	
8.	Pour certaines périodes, l'éclairage sera autorisé pendant la nuit.	
9.	L'avis des associations s'harmonise bien avec celui du ministère.	
10.	Selon l'article, la pollution lumineuse est très désavantageuse, comparée aux autres pollutions.	

8. Les «fermes solaires» grignotent la surface agricole

De plus en plus d'agriculteurs acceptent de louer leurs terres pour la production d'énergie solaire en échange d'un loyer. Une tendance qui inquiète certains.

Faudra-t-il un jour choisir entre énergies propres et terres cultivées ? On n'en est pas encore là, mais le développement de l'électricité solaire est de plus en plus controversé dans le monde rural. Ainsi en Languedoc-Roussillon, région qui abrite le plus grand vignoble d'Europe mais qui est aussi l'une des plus ensoleillées de France. Avec la crise de la viticulture régionale, les perspectives de construire des fermes photovoltaïques sur des terres agricoles promises à l'abandon font saliver les producteurs d'électricité, qui dépêchent sur place force prospecteurs. C'est ainsi que Rémi Martin, viticulteur en AOC Côtes-du-Rhône à Laudun (Gard), s'est vu proposer l'an dernier une location de ses 4 hectares de terres pendant vingt ans au tarif «d'un peu moins de 2 500 € annuels par hectare.» Une manière pour cet agriculteur de 59 ans «de doubler (ma) retraite» alors même que personne ne se bouscule au portillon pour acheter un terrain dont la valeur «a été divisée par deux et demi depuis 2001», selon l'intéressé.

Seulement voilà, il n'est pas certain que le projet reçoive un avis favorable de la direction départementale de l'agriculture et de la forêt (DDAF), souvent décisif pour l'obtention d'un permis de construire préfectoral. «Notre problème est de concilier l'intérêt général et l'intérêt particulier, résume François Chapelle, directeur de la chambre d'agriculture du Gard. La tentation est grande pour les agriculteurs concernés, mais il existe des centaines de projets rien que dans notre département. Notre rôle est d'en avertir les agriculteurs, mais aussi de protéger les terres cultivables. Qu'advient-il de ces fermes solaires dans vingt ans ? Quels paysages laisserons-nous à nos enfants ?»

Parce que les refus augmentent, les entreprises préfèrent désormais parier sur des toitures solaires, moins polémiques. «Nous avons actuellement 80 MW devant les tribunaux administratifs pour des projets au sol. Les procédures, longues, freinent notre développement alors que nous avons embauché 12 personnes en 2009, déplore Emmanuel Macqueron, gérant du producteur d'électricité nîmois VSB énergies nouvelles, filiale de l'allemand WSB. Aujourd'hui nous privilégions donc la création de projets clés en main pour les entreprises, plus sûre», explique ce producteur d'électricité installé à Nîmes. Pour contourner la difficulté, certains imaginent des serres couvertes de panneaux mais sous lesquelles une culture serait maintenue. Les représentants du monde agricole sont plutôt sceptiques.

Premier exercice

Lisez le texte et répondez **brièvement** (10 mots au maximum) aux questions d'après le texte. Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. La réponse 0 vous servira d'exemple.

QUESTIONS	RÉPONSES
<i>Comment les agriculteurs en difficulté utilisent-ils leurs terres ?</i>	0. <i>ils les louent pour produire de l'énergie solaire</i>
Comment la région Languedoc-Roussillon se caractérise-t-elle du point de vue agricole ?	1. 2.
Quelles surfaces agricoles sont choisies pour les fermes photovoltaïques ?	3.
Qu'est-ce que la location permettrait à Rémi Martin ?	4.
Quel organisme joue un rôle capital concernant la délivrance des permis de construire ?	5.
Quel est le deuxième pôle d'intérêt des investisseurs ?	6.
Pourquoi les entreprises optent-elles plutôt pour la deuxième possibilité ?	7.

Deuxième exercice

Relisez le texte et mettez un **V** pour les affirmations vraies et un **F** pour les affirmations fausses. La réponse 0 vous servira d'exemple.

	AFFIRMATIONS	<u>V</u> rai ou <u>F</u> au
0.	<i>L'utilisation des surfaces agricoles pour la production d'énergie solaire est un phénomène rassurant tout le monde.</i>	<i>F</i>
8.	La valeur des terres agricoles a nettement baissé en dix ans.	
9.	Outre les intérêts économiques, les autorités doivent accorder une attention particulière à la protection des terres cultivables.	
10.	Les représentants des exploitants agricoles sont favorables pour la construction des serres couvertes de panneaux solaires.	

9. Dans le Wisconsin, on sale les routes avec du fromage

Assiégé par le rude hiver nord-américain, le Wisconsin a peut-être trouvé une solution économique et originale pour lutter contre le verglas: pour la première fois, les machines de salage de cet État septentrional, au nord-ouest de Chicago, épandent du fromage sur la chaussée, avec des résultats très satisfaisants.

Vous avez bien lu: du fromage. L'expérience, révélée par le *New York Times*, laisse étonné outre-Atlantique où l'on a tout d'abord pensé à une blague. Elle est pourtant tout ce qu'il y a de plus sérieux. Il s'agit de substituer aux solutions salines habituelles le bain de saumure* dans lequel le fromage, notamment du provolone et de la mozzarella**, est immergé après égouttage. «Vous n'avez rien à ajouter, tous deux ont la contenance idéale en sel», explique Jeffrey Tews, en charge des opérations à la Direction de l'équipement. L'idée a pris corps dans le comté de Polk, grâce à un responsable des autoroutes nommé Moe Norby.

Les avantages sont nombreux: premièrement, la saumure, normalement destinée aux eaux usées, est ainsi utilement recyclée. La fabrique locale de fromage F&A Dairy Products, dans la petite ville de Dresser, économiserait au bas mot 25.000 dollars par an. Deuxièmement, avec sa haute teneur en sel, la saumure remplace efficacement le sel routier classique, plus cher et plus polluant. Ses composants organiques lui permettent de mieux résister au grand froid, empêchant la solution de geler, et de mieux se fixer sur la chaussée, à la différence du sel et de ses composants chimiques, dont 30% en moyenne finit sur les bas-côtés puis dans les cours d'eau environnants. Le comté de Polk devrait économiser ainsi 40.000 dollars cette année, tout en préservant ses ruisseaux de cette pollution saline.

Avant que la saumure de fromage se généralise sur les routes nord-américaines, plusieurs points restent à éclaircir: une odeur malodorante pourrait-elle ennuyer les automobilistes et les passants? Les résidus de fromage risquent-ils d'attirer plus de rongeurs que de raison? Des coûts de stockage et de conservation non encore décelés pourraient-ils rendre l'opération moins économique que prévu?

Milwaukee, capitale de l'État régulièrement submergée par des tombereaux de neige et paralysée par le verglas, a dépensé l'an passé 6,5 millions de dollars pour la gestion des chutes de neige et du verglas, dont l'acquisition de 44.000 tonnes de sel destinées à l'épandage routier. Par l'odeur du fromage alléchée, Milwaukee a donc lancé à son tour un projet pilote, en commandant à F & A Dairy Products 600 gallons (environ 2300 litres) de saumure de fromage. Là aussi, les premiers résultats seraient satisfaisants, au point d'éveiller l'intérêt d'autres États frontaliers... et des médias américains intrigués. «J'ai reçu quelques appels sarcastiques, sourit Moe Norby, interrogé par *USA Today*. Mais plus maintenant. Les gens ont compris que ça n'avait rien de farfelu.»

* saumure = Solution aqueuse d'un sel, généralement de forte concentration. Naturelle ou artificielle, elle est utilisée comme conservateur pour les aliments.

** du provolone et de la mozzarella = deux types de fromage

Premier exercice

Lisez l'article et complétez les phrases d'après le texte. **Attention : Vous ne devez écrire qu'une seule réponse à chaque case. Les mêmes chiffres en parenthèse signifient que la solution se compose de deux mots.** (Les articles l' et d' ne comptent pas comme mots autonomes.)

- Pour empêcher les accidents sur les routes causés par le verglas (0), dans le Wisconsin on a épandu du fromage sur les chaussées.
- Le grand intérêt de l'utilisation de la saumure est qu'elle _____(1) du sel dans une mesure idéale.
- Au lieu d'être jetée comme _____(2) _____(2), la saumure peut être recyclée.
- Grâce à ses composants organiques, elle _____(3) bien au grand froid.
- Parmi les inconvénients, il faut mentionner l' _____(4) _____(4) pour les chauffeurs et piétons.
- Le nombre des rongeurs pourrait aussi _____(5) dans les environs.
- En tout cas, un projet pilote a été _____(6) cet hiver par les autorités.

Deuxième exercice

Relisez le texte et terminez les phrases avec l'une des variantes (a, b ou c) conformément au contenu du texte. La réponse 0 vous servira d'exemple.

AFFIRMATIONS			
0.	<i>Vu les premiers résultats de cette expérience, les experts sont</i>	a) <i>décus.</i>	
		b) <i>satisfaits.</i>	X
		c) <i>étonnés.</i>	
7.	L'utilisation de la saumure sur les chaussées nécessite	a) <i>une transformation.</i>	
		b) <i>un traitement.</i>	
		c) <i>nulle manutention.</i>	
8.	30% du sel répandu sur les chaussées	a) <i>préserve les ruisseaux.</i>	
		b) <i>finit par polluer les eaux.</i>	
		c) <i>s'y fixe bien.</i>	
9.	Le sel routier classique dispersé	a) <i>contamine les rivières.</i>	
		b) <i>embellit les rivières.</i>	
		c) <i>dépollue les rivières.</i>	
10.	Le succès de cette expérience	a) <i>a amené les Etats voisins d'acheter 600 gallons de saumure.</i>	
		b) <i>a permis à Milwaukee d'économiser 44000 tonnes de sel.</i>	
		c) <i>a suscité la curiosité des Etats voisins.</i>	

EXPRESSION ÉCRITE

Premier exercice : description d'un tableau

1. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Signalez des tendances et faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Consommation de viande en France

	en milliers de tonnes		en kg par habitant	
	1991	2011	1991	2011
bovin	1708	1653	30	25,3
• dont bœuf	1391	1413	24,4	21,6
• dont veau	317	240	5,6	3,7
porc	2023	1883	35,5	28,8
volaille	1243	1641	21,8	25,1
mouton	320	212	6,6	3,3
TOTAL	7002	7042	123,9	107,8

Source : www.la-viande.fr/economie-metiers

Mots/expressions à utiliser:

à l'exception de autant de colonne croissance	diminuer mouton préférer rang	tableau total type
--	--	-------------------------------------

0. C'est un **tableau** pris sur une page Internet qui représente la consommation de viande en France en 1991 et en 2011.

2. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Composition lipidique des viandes, des poissons, des œufs

Aliment	Lipides totaux (g/100 g)	Acides gras (% des AG totaux)		
		Saturés	Monoinsaturés	Polyinsaturés
Agneau	15	53	41,9	5,1
Bœuf	8,5	45,7	50	4,3
Porc	12	41,2	48,9	9,9
Oie	17,5	43,7	41,3	15
Poulet	4	35,1	48,6	16,2
Dinde	2,9	36,7	35,5	27,8
Thon naturel	1,6	37,8	28	34,1
Sardine	9	34,2	31,6	34,2
Saumon	10,1	21,1	40	38,9
Hareng	14,6	23,1	32,1	44,8

Source: http://campus.cerimes.fr/nutrition/enseignement/nutrition_4/site/html/cours.pdf

Mots/expressions à utiliser:

aliment colonne contenir donnée	élevé gras lipide moitié	plus de tableau volaille
--	-----------------------------------	---

0. C'est un **tableau** pris sur une page internet qui représente l'évolution du PIB exprimé en milliers de milliards de dollars

3. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Consommation des principaux produits laitiers dans les pays BRICS en 2015

	laits liquides	beurre	fromages
	(kg/habitant)		
Brésil	59,9	0,4	3,6
Inde	41,3	3,6	0
Russie	37,3	2,8	6,6
Afrique du Sud	23,8	0,3	1,5
Chine	19,9	0,1	0,1

Source : <http://www.planetoscope.com>

Mots/expressions à utiliser:

autant de bas cependant colonne	dépasser élevé excepté exprimer	ordre décroissant principal tableau
--	--	---

0. Ce **tableau** représente la consommation des principaux produits laitiers dans les pays BRICS.

4. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Signalez des tendances et faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Production d'olives en Europe (en 1.000 tonnes)

	2003/04	2007/08	2010/11	2013/14	2016/17 (prévisions)
CHYPRE	9,1	4,0	3,5	2,8	2,8
ESPAGNE	579,4	563,3	608,6	572,2	490,8
FRANCE	2	1,5	1,4	1,1	1,1
GRECE	92	95,0	135,0	130,0	204,0
ITALIE	65	55,7	69,7	69,3	50,5
PORTUGAL	10,3	11,0	10,3	17,5	20,7
TOTAL EUROPE	757,8	730,5	828,5	792,9	769,9

Source: www.internationaloliveoil.org

Mots/expressions à utiliser:

colonne	moitié	stagnation
continuel	prévoir	tableau
doubler	rang	tendance
fluctuation	record	

0. C'est un **tableau** illustrant la production d'olives en Europe.

5. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Signalez des tendances et faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Échanges agroalimentaires de la France (milliards d'euros)

		2000	2010	2013	2014
EXPORTATIONS	produits bruts	9,9	12,8	15,9	14,2
	produits transformés	27,4	36,3	43,5	43,0
	total	37,3	49,2	59,5	57,2
	<i>vers l'UE</i>	26,4	33,6	38,9	37,3
IMPORTATIONS	produits bruts	7,3	10,4	11,6	11,4
	produits transformés	20,7	30,7	36,7	36,7
	total	28,0	41,1	48,2	48,1
	<i>de l'UE</i>	19,7	29,1	33,8	33,5
SOLDE	produits bruts	2,6	2,5	4,4	2,8
	produits transformés	6,7	5,7	6,9	6,3
	total	9,3	8,1	11,2	9,1
	<i>avec l'UE</i>	6,7	4,4	5,0	3,8

Source: agreste.agriculture.gouv.fr

Mots/expressions à utiliser:

année	page web	tableau
augmenter	produit brut	tendance
destination	recul	trois fois plus important
donnée	solde	

0. Ce **tableau** présente l'évolution des échanges agroalimentaires de la France entre 2000 et 2014.

6. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

**Surface des terres arables et part des principales terres arables par pays, 2014,
Pays d'Europe du Sud**

	Total des terres arables (ha)	Céréales	Cultures industrielles	Fourrage vert	Légumes frais
		%			
EU-28	4, 411, 376.1	35.0	5.0	41.4	2.8
Bulgarie	26, 382.9	40.9	37.4	7.8	4.3
Grèce	100, 172.6	45.0	4.3	32.5	2.1
Espagne	352, 522.3	43.9	3.3	6.5	3.4
France	612, 488.5	22.9	6.3	50.6	2.6
Croatie	27, 458.8	32.0	27.4	37.2	1.1
Italie	646, 816.2	31.5	2.8	39.6	4.0
Chypre	1, 841.7	22.9	3.9	51.5	1.6

Source: Eurostat

Mots/expressions à utiliser:

afficher	plante	quart
colonne	pourcentage	source
donnée	principal	trouver
double	proportion	

0. La **source** du tableau est Eurostat.

7. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans leurs formes grammaticalement convenables!) Faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

**Production de quelques fruits et légumes dans certains pays européens
2015**
(en 1000 tonnes)

	Tomates	Carottes	Oignons	Pommes	Pêches	Oranges
<i>Allemagne</i>	80.9	526.9	553.3	973.5	0	0
<i>Grèce</i>	995.1	32.5	211	278.5	626.6	909.7
<i>Espagne</i>	4832.7	410.9	1247.6	598.2	7203.9	3098.3
<i>France</i>	787.9	560.0	368.7	1967.1	114.7	3.7
<i>Croatie</i>	36.3	10.9	29.4	96.2	3.7	0.2
<i>Hongrie</i>	200.4	78.2	60.3	511.5	37.4	0
<i>Pologne</i>	789.6	677.7	548.4	3168.8	9.9	0
<i>Portugal</i>	1407.0	97.5	59.4	325.0	35.6	246.6

Mots/expressions à utiliser:

à cause de approximativement autant de colonne	dépasser deux fois plus élevé exprimer principal	quantité triple voir
---	---	---------------------------------------

0. Sur ce tableau on peut **voir** la production de quelques fruits et légumes dans certains pays européens.

8. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans une forme grammaticalement convenable!) Signalez des tendances et faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Superficie des vignobles dans quelques pays européens

Superficie totale en ha			
	1999	2009	2015
Allemagne	104 312	102 306	102 581
Espagne	1 438 489	1 030 742	941 154
France	866 965	782 428	802 896
Hongrie	99 000	83 361	65 049
Italie	642 261	610 291	650 690
Portugal	210 603	175 933	198 586
Royaume Uni	874	1 198	1 687

Source: Eurostat

Mots/expressions à utiliser:

approximativement	important	tableau
décroissance	recul	tandis que
doubler	représenter	tendance
fort	stagnation	

0. Ce **tableau** représente la superficie des vignobles dans quelques pays européens.

9. A l'aide des 10 mots/expressions présentez les principales caractéristiques du tableau en 120 à 160 mots en l'expliquant aussi à l'aide des chiffres. (Mettez les mots dans une forme grammaticalement convenable!) Signalez des tendances et faites aussi des comparaisons dans votre analyse.

Ventes de pesticides, 2011-14 (tonnes d'ingrédient actif)

	2011	2012	2013	2014
	tonnes			
EU-28	381 261	366 506	365 129	395 768
Allemagne	43 856	45 521	43 751	46 078
Danemark	5 285	5 970	4 205	1 975
Espagne	73 112	63 491	71 454	78 818
France	61 336	63 830	66 659	75 288
Grèce	4 575	6 084	10 564	3 907
Hongrie	8 548	8 141	7 767	8 959
Royaume-Uni	24 427	20 243	16 591	22 663

Source: Eurostat

Mots/expressions à utiliser:

autant de chuter croissance donnée	en revanche fluctuation illustrer important	moitié observer tendance
---	---	--------------------------------

0. Ce tableau **illustre** les ventes de pesticides entre 2011 et 2014.

Deuxième exercice : lettre officielle

1. Vous êtes directeur/directrice de commerce dans une société coopérative agricole. Un producteur de jus de fruits vous a demandé quelques informations. Vous lui envoyez votre réponse de 140 à 160 mots (VITAPLUS SARL, 22, rue de la Mairie 15040 Aurillac). Votre nom et adresse dans ce rôle: Nagy Ervin/Edit, 4371 Nyírlugos, Sport u. 70.

Dans votre lettre

- remerciez le client,
 - parlez des caractéristiques et des qualités de vos pommes,
 - indiquez vos conditions de vente,
 - et invitez-le à visiter votre exploitation.
-

2. Vous êtes assistant/e dans une société commercialisant des machines agricoles. Votre société (AGRO SARL, 22 rue de la Mairie, 15040 Aurillac) veut lancer sur le marché une nouvelle machine à traire. Vous envoyez la documentation avec la lettre d'accompagnement de 140 à 160 mots à un client potentiel (FABRIC 2005, 89, avenue de l'Aéroport, 33700 Bordeaux). Votre nom dans ce rôle: Sárodi Kelemen / Krisztina

Dans votre lettre

- remerciez le client,
 - parlez des qualités de votre machine à traire (par ex. hygiène, performance)
 - informez votre partenaire du service après-vente,
 - et demandez un rendez-vous pour une démonstration à domicile.
-

3. Vous êtes étudiant/e en doctorat du Département de Phytopathologie (Kozma János/Júlia, SZIE, H-2100 Gödöllő, Páter K. u. 1.). Monsieur Thierry Blé, professeur à votre université partenaire (Université de Bordeaux II, Faculté des Sciences Agronomiques, 146, rue Léo Saignat, F-33076 Bordeaux) rendra bientôt visite en Hongrie pour participer à une conférence. Pour saisir l'occasion, votre département voudrait l'inviter à tenir une conférence sur les actualités de la science devant vos étudiants. Vous lui écrivez une lettre d'invitation de 140 à 160 mots.

Dans votre lettre

- fixez le sujet et la date du cours
- décrivez le niveau linguistique en français des étudiants hongrois
- demandez-lui les moyens nécessaires pour le cours
- et proposez-lui une rémunération (plutôt symbolique).

4. Vous voudriez développer votre exploitation agricole, c'est pourquoi vous envoyez une lettre de 140 -160 mots à la banque. Votre nom et adresse dans ce rôle: Nagy Roland/Renáta 6000 Kecskemét, Petőfi u. 198.)

Dans votre lettre,

- parlez de
 - l'annonce
 - votre exploitation
 - vos intentions d'investir.
- Demandez de plus amples renseignements.

**FAITES PROSPÉRER
VOTRE EXPLOITATION
AGRICOLE**

**PREMIERE BANQUE
DES PME-PMI EN FRANCE**

REFLEXAGRI est une offre de prêts performante proposée en partenariat avec les concessionnaires afin de moderniser votre matériel agricole. Ce financement aux conditions particulièrement avantageuses bénéficie de circuits de décision simples et rapides. Alors, pour faire prospérer votre exploitation agricole, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre chargé d'affaires BNP PARIBAS (2, cours Desjardins, 67336 Strasbourg Cedex)

-
5. En tant que président/e d'une association d'étudiants vous organisez des visites pour des groupes d'étudiants pour enrichir leurs expériences et leurs futures chances de débouché. Maintenant c'est le groupe spécialisé en œnologie qui voudrait visiter une exploitation française. Vous vous renseignez auprès du directeur de l'exploitation dans une lettre de 140 à 160 mots. (Château les Carmes Haut-Brion 197, Avenue Jean Cordier, F-33600 PESSAC) Votre nom et adresse dans ce rôle: Erdélyi Dániel / Daniella, AISEC, SZIE, 2100 Gödöllő, Páter K. u. 1.

Dans votre lettre

- vous vous renseignez sur la possibilité d'une visite,
- vous présentez brièvement le groupe d'étudiants,
- vous demandez une présentation de l'exploitation,
- vous demandez une rencontre avec le groupe de viticulteurs.

6. Votre entreprise vient d'apprendre que la chaîne d'hôtels LOUVRE HOTELS GROUP (Louvre Hotels Group, 50, place de l'Ellipse 92800 Puteaux) voudrait élargir son offre par des vins de l'Europe centrale et orientale c'est pourquoi elle est en train de chercher de nouveaux fournisseurs. Vous leur écrivez une lettre de présentation de 140 à 160 mots. Votre nom et adresse dans ce rôle : Varga Irma/Imre, Varga Pincészet, 8257 Badacsonyörs, Füredi út 45.

Dans votre lettre

- vous déposez votre candidature
- vous présentez votre entreprise (p.ex. : taille, emplacement, effectif, etc.)
- vous présentez vos résultats (p.ex. : produits, prix, partenaires, etc.)
- vous demandez des informations supplémentaires (p.ex. : délai de livraison, mode de contrôle de qualité)

-
7. La Chambre de Commerce Internationale (33-43, avenue du Président Wilson, 75116 Paris, France) a lancé un concours intitulé „FAIR PARTNER- PARTENAIRE EQUITABLE” ce qui signifie la garantie d'une attitude de commerce et de service équitable et respectueuse de l'environnement dans l'agronomie. Les entreprises lauréates recevront un prix de 100 000 euros. Vous écrivez une lettre de 140 à 160 mots pour obtenir ce titre. Votre nom et adresse dans ce rôle: Horváth Éva / Etele, 3400 Mezőkövesd, Árpád út 6.

Dans votre lettre, vous décrivez les activités de votre entreprise sous différents aspects:

- aspect professionnel (par ex. : le profil, la taille, l'emplacement de votre entreprise)
- aspect éthique / social (par ex. : embauche des handicapés, produits locaux)
- aspect environnemental (par ex. : sources d'énergie renouvelables, recyclage)
- Vous ajoutez également comment vous utiliseriez le montant.

-
8. Vous participez à un stage professionnel en France chez un agriculteur (Etienne Lesage, NormaFromage, 9, rue de Rouen, 27000 Evreux) qui s'occupe aussi de transformation laitière. L'un des bâtiments de l'exploitation a été endommagé lors d'une rupture de canalisations. L'expert de la compagnie d'assurance est venu sur place pour l'estimation des dégâts mais il n'a pas pris en compte le déficit dû aux journées de travail perdues. Vous écrivez une lettre de réclamation de 140 à 160 mots à la compagnie d'assurance de l'entrepreneur. (PARAP Assurances, 113, rue de la Liberté, 75009 Paris). Votre nom dans ce rôle : Kovács Márk / Márta.

Dans votre lettre vous devez parler

- des dégâts,
- de la visite de l'expert de la compagnie d'assurance,
- des journées de travail perdues,

et demander

- la révision du montant des dégâts d'après les copies jointes des commandes régulières.

9. Vous avez trouvé cette annonce sur Internet:



Technicien de Certification agricole H/F

Bureau Veritas est une référence mondiale en certification, évaluation de conformité, formation et conseil. Notre activité de contrôle et de certification en produits agricoles (Fruits et Légumes) exige un/e technicien/ne spécialisé/e dans les dossiers filière végétale.

Vos responsabilités:

- prendre en charge les contacts avec les agriculteurs, opérateurs, responsables qualité, etc.
- réviser les rapports de contrôle
- préparer la certification, éditer les courriers (mails) aux clients

Compétences requises :

- formation Bac +3 Agricole et / ou Agroalimentaire
- une expérience de deux ans minimum dans ce domaine, idéalement dans les productions végétales
- la maîtrise des outils informatiques
- d'excellentes compétences en communication ; bonne connaissance de français et d'anglais.

Adressez votre CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :

Bureau Veritas

71, boulevard du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine

Ayant passé quelques années en Hongrie, vous voudriez acquérir des expériences de travail aussi à l'étranger. Vous écrivez une lettre de motivation en 140 à 160 mots. Votre nom et adresse dans ce rôle: Farkas Marcell/Márta, 1043 Budapest, Virág u. 29.

Dans votre lettre vous écrivez sur

- les motifs de votre candidature
- vos compétences
- vos expériences professionnelles
- vos attentes.

SOLUTIONS

Le rendez-vous manqué

1. il n'y a pas de contact entre les portées et le déplacement quotidien / l'absence de contact limite les problèmes sanitaires
2. 4 m de long sur 1 m de large avec 70 cm de hauteur / 4 m X 1 m X 0,7 m
3. jusqu'à l'âge de trois mois
4. il contrôle l'état sanitaire des animaux / il surveille la mortalité / il décèle les lapins malades
6. avec les vaccins / en vaccinant les petits et leur mère
8. V 9. V 10. F

Améliorer la productivité

1-F 2-A 3-B 4-E 5-C

- (1) Il ne les a pas engraisées pendant un ou deux ans.
2. du superphosphate
3. le premier février
4. 8 cm
5. un pâturage ou une coupe supplémentaire

Laurence Trache concilie travail et vie de famille

1. son travail se trouvait loin de son domicile
2. ses horaires étaient trop contraignants
3. il y a moins d'opérations de nettoyage
4. elle a fait une formation agricole de 240 heures
- 5.- 6. 7. membre du conseil d'administration de Norvolailles / conseillère municipale / elle participe à la commission féminine de la chambre d'agriculture du Nord
8. il faut maintenir le lien entre les agriculteurs et les citoyens.
9. il faut faire des efforts en termes de communication
10. on organise/par des opérations de promotion-animation
11. F 12. F 13. V 14. F 15. F

Éduquer les jeunes vaches au pâturage en montagne

1-F 2-A 3-D 4-B

- déterminant
- 6. des génisses
- 7. des vaches laitières
- 8. pour préserver la biodiversité des milieux
- 9.-10. productivité en lait / elles sont productives en lait / réputation / elles sont réputés pour leur capacité d'adaptation à la vie en alpage
- 11. ils apprennent difficilement à pâturer sur les pentes
- 12. à la production de foin
- 13. à la traite des vaches laitières
- 14. cela favorise un échange et
- 15. un apprentissage social (au sein du troupeau)

La viande de canard maintient le cap

1-D 2-A -3-F 4-B

5. le seul pays qui produit les deux modes / le canard à rôtir et le canard à gaver
6. progression annuelle de 8%
7. troisième
8. la viande bovine à griller
9. consommateurs dans la tranche socioprofessionnelle aisée / moins sensibles aux variations de prix et de leur pouvoir d'achat
10. un quart / 25%
11. 12. 13. Allemagne / Angleterre / Danemark
14. 3,5 kg
15. recul de 5,5%

Six arguments à mettre en avant

1-G 2-A 3-E 4-F 5-B

6. produire de la viande
7. produire du lait
8. les surfaces non cultivables / prairies
9. un kilo de viande bovine
10. plus de 170 million de têtes
11. la mise en place des quotas laitiers
12. le Brésil
13. dans le sol des prairies
14. 11%
15. augmente / ne cesse de s'éteindre / continue de gagner du terrain

Foires aux vins

1. Pour alimenter les caves en vin de garde
2. des bouteilles à ouvrir rapidement / «prêt-à-boire»
3. six mois
4. les sociétés qui ne conservent plus les vins
5. la flambée des prix des grands crus
6. Lidl
7. Leclerc
8. augmentation des visiteurs à la foire aux vins
9. vins à boire dans l'année / « Saint-Émilion » ou « Médoc ».
10. depuis 40 ans
11. les clients sont plus disponibles
12. C 13. A 14. C 15. A

Le virus Schmallerberg

1. G 2. D 3. E 4. A 5. F

6. des zones tropicales 7. par l'intermédiaire d'insectes piqueurs 8. le froid / la gèle 9. malformation congénitale 10. avortement 11. diminuer / une chute de production 12. les animaux sont dans les pâtures 13. ils ne sont pas viables 14. il n'y a pas de signe extérieur 15. la durée de gestation est plus longue / ils vont naître dans les mois à venir

«Et si on élevait des poules ?»

1. F 2. B 3. E 4. C

5. de l'élevage et de la vente d'animaux d'agrément 6. 150 kg 7. en proposant des formations 8. en mettant à leur disposition un numéro de téléphone 9. d'avoir le goût et le sens de l'observation 10. en appartement 11. quatre 12. se réfugier en cas d'intempéries 13. passer la nuit à l'abri des prédateurs 14. deux mois en hiver 15. pour procéder à différents traitements sanitaires

Montréal veut jeter ses eaux usées dans le Saint-Laurent

1. dans une station d'épuration 2. faire intervenir 1500 camions de vidange 3. minime 4. la période de fraie des poissons sera terminée 5. la basse température de l'eau limite le développement des bactéries 6. Il le juge profondément préoccupant 7. suspendre les travaux / mener des études supplémentaires 8. C 9. A 10. B

À Fukushima, le Japon à la reconquête des terres contaminées

1. le ministère de l'Environnement 2. du temps 3. de la main d'œuvre 4. à cause des coûts très élevés / il coûte très cher 5. par des combinaisons blanches 6. par des masques respiratoires 7. V 8. V 9. V 10. F

La planète se trouve dès aujourd'hui «en situation de déficit écologique»

1. B 2. E 3. A 4. D

5. l'échelle 6. l'émission 7. déforestation / surintensification 8. stocks/réserves 9. l'empreinte écologique. 10 écosystèmes

Un village vacances bio-climatique va ouvrir ses portes en Bretagne.

1. Le village se situe dans une région très boisée. 2. dans des bâtiments neufs et innovants 3. dans des bassins de décantation successifs 4. une société spécialisée 6. F 7. F 8. V 9. F 10. V

Des idées rafraîchissantes

1-F 2-B 3-G 4-A 5-E

6. l'étanchéité des réservoirs n'est pas garantie 7. il fonctionnerait sur le principe de la photosynthèse 8. il ferait une tache d'obscurité (ce qui abaisserait la température) 9. il favorise la prise de poids des animaux 10. il favorise la production de laine

Faute de décharges, deux mille tonnes d'ordures s'amoncellent dans les rues de Naples

1-G, 2-A, 3-F, 4-D, 5-B

6. il y a peu de décharges / les autres sont saturées / beaucoup ont été fermées 7. il est toujours en voie d'achèvement 8. les ordures partent en Allemagne 9. elle est contre / elle s'y oppose 10. il a fait placer des conteneurs devant son église

Éteindre les vitrines la nuit sera bientôt obligatoire

1. entre une heure et sept heures du matin / 6 heures 2. deux milliards de kWh par an / consommation annuelle de 750000 ménages 3. ne coûte rien / faîtes des économies 4. endettement 5. 64% en 20 ans
6. F 7. V 8. V 9. V 10. F

Les «fermes solaires» grignotent la surface agricole

1. (elle abrite) le plus grand vignoble d'Europe 2. une des plus ensoleillées régions 3. (qui sont) promises à l'abandon 4. doubler sa retraite 5. la direction départementale de l'agriculture et de la forêt / DDAF 6. les toitures solaires 7. (elle est) plus sûre / les refus augmentent
8. V 9. V 10. F

Dans le Wisconsin, on sale les routes avec du fromage

1. contient 2. eau usée 3. résiste 4. odeur malodorante 5. augmenter 6. démarré
7. C 8. B 9. A 10. C

EXPRESSION ECRITE

Solutions possibles

1.

C'est un **tableau** pris sur une page Internet qui représente la consommation de viande en France en 1991 et en 2011.

Dans la première colonne nous pouvons voir les différents **types** de viande. Les deuxième et troisième **colonnes** indiquent la consommation exprimée en milliers de tonnes, les deux dernières colonnes présentent combien de kilogrammes de viande ont été consommés par personne dans les années mentionnées. Nous pouvons voir dans le dernier **rang** la consommation totale de viande.

Au premier abord nous pouvons constater que la consommation de viande a **diminué** de 15 kg par personne pendant ces 20 ans. La quantité consommée au **total** a augmenté de près de 40 mille tonnes.

La viande la plus **préférée** était le porc suivi par le bovin. En 2011 les Français ont consommé **autant** de viande de bovin que de volaille, c'est-à-dire 25 kg de viande par personne. **A l'exception** de la volaille, la consommation par personne a baissé en 20 ans. Quant à la volaille, on peut observer une **croissance** de 3 kg par personne pendant la période examinée. En 1991 la consommation de **mouton** était le double de celle de 2011.

2.

Les **données** ont été retrouvées sur une page internet.

Dans la première **colonne** nous trouvons des aliments, la deuxième colonne montre les lipides **totaux** de ces **aliments** et les trois dernières colonnes indiquent le taux des différents acides gras, comme saturés, monoinsaturés et polyinsaturés exprimé en pourcentage.

Au premier abord on peut constater que c'est de l'oie qui **contient** le plus de lipides totaux, il y a 17,5 g lipides dans 100 g de viande. Le thon au naturel est le moins **gras**, il contient dix fois moins de lipides que de l'oie.

Dans les viandes rouges le taux des acides gras saturés est plus **élevé** que dans les **volailles** ou les poissons par contre nous trouvons le plus d'acides gras **polyinsaturés** dans les poissons. En ce qui concerne du bœuf, la **moitié** des acides gras est d'origine monoinsaturée.

3.

Dans la première **colonne** nous pouvons voir les cinq **pays émergents**. Les trois autres colonnes montrent la consommation de laits, de beurre et de fromage par habitant, **exprimée** en kilogramme. Les pays sont énumérés dans un **ordre décroissant** selon la consommation de lait.

Parmi les trois produits laitiers on consomme plus de lait que de beurre ou de fromage par habitant.

Le **principal** consommateur de fromage est la Russie avec 6,6 kg par habitant. Par contre, on peut observer qu'en Inde les habitants ne mangent pas de fromage mais la consommation de beurre est la plus **élevé** ici.

En Chine on mange **autant de** beurre que de fromage. Au Brésil on boit trois fois plus de lait qu'en Chine.

La consommation de produits laitiers est la plus **basse** en Chine. **Excepté** l'Inde et la Chine, la consommation de fromage **dépasse** celle de beurre dans les autres pays.

lettre d'exemple No 6.

Varga Irma
Varga Pincészet
H-8257 Badacsonyörs

Louvre Hotels Group
50, pl. de L'ellipse
F-92800 Puteaux

Badacsonyörs, le 27 avril, 2017

Madame, Monsieur,

La Chambre de Commerce et d'Industrie en Hongrie nous a fait savoir que votre groupe aimerait élargir sa palette avec des vins d'Europe centrale et orientale et que vous cherchez des fournisseurs de cette région.

Nous sommes une entreprise familiale en Hongrie de taille moyenne se trouvant au nord du lac Balaton dans une région viticole. Notre entreprise a été fondée il y a plus d'une vingtaine d'années. Nous disposons de 150 employés.

Nous cultivons sur 250 hectares des cépages différents et en faisons plusieurs sortes de vins (blancs, rouges et rosés), nous avons des raisins magnifiques. Nous les vendons sur le territoire national mais aussi dans les pays de l'UE.

Comme nous aimerions devenir votre fournisseur, nous vous demandons de bien vouloir nous préciser le délai de livraison (15 jours p. ex.) et le mode de contrôle de qualité.

Vous trouverez ci-joint notre catalogue de vins.

En espérant une réponse favorable, veuillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations sincères.

Varga Irma
copropriétaire

PJ : catalogue

lettre d'exemple No 8.

NormaFromage
9, rue de Rouen
27000 Evreux

PARAP Assurances
113, rue de la Liberté
75009 Paris

Objet: Réclamation

PJ : copies des commandes

Evreux, le 22 mars 2017

Messieurs,

Suite à une rupture de canalisation survenue le 16 mars dernier, l'expert de votre compagnie s'est rendu à notre site pour l'estimation des dégâts le 19 mars.

En raison de cette rupture de canalisations, nos ateliers ont été inondés et les machines sont tombées en panne. La réparation a duré quatre jours ce qui nous a causé des journées de travail perdues étant obligés de payer le salaire à nos employés aussi pour ces journées.

Cependant, nous devons vous informer avec grand regret que lors de sa visite, votre expert n'a pas pris en considération le déficit dû aux journées de travail perdues. Veuillez trouver ci-joint les copies de nos commandes régulières.

En espérant que ce n'était qu'un oubli de sa part, nous vous demandons de bien vouloir réviser le montant des dégâts.

Nous vous remercions à l'avance de votre nouvelle estimation et vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Kovács Márk
stagiaire

GLOSSAIRE

abricot (<i>m</i>)	kajszibarack
absorber	felvesz
absorption (<i>f</i>)	abszorpció, felvétel
aération (<i>f</i>) du sol	talaj levegőzöttsége
agricole; agro-; agraire	mezőgazdasági
agriculteur (<i>m</i>)	mezőgazdász, mg-i szakember, gazdálkodó, gazda
agriculture (<i>f</i>)	mezőgazdaság, földművelés, gazdálkodás
agriculture (<i>f</i>) biologique AB	vegyszer nélküli termelés, biológiai gazdálkodás
agrumes (<i>f</i>) (pl)	citrusfélék
ail (<i>m</i>)	fokhagyma
alluvial, -e	hordalékos
amande (<i>f</i>)	mandula
amendements/conditionneurs de sol (<i>m</i>) (pl)	talajjavító anyagok
analyse (<i>f</i>) de sol	talajvizsgálat
ananas (<i>m</i>)	ananasz
animal (<i>m</i>) de boucherie	vágóállat
animal (<i>m</i>) domestique	háziállat
animaux de ferme; bétail (<i>m</i>)	/mező/ gazdasági állat
annuel, -le	egyéves, egyényári
application (<i>f</i>) d'azote	nitrogénműtrágyázás
application (<i>f</i>) de potasse	káliumműtrágyázás
application (<i>f</i>) d'engrais	műtrágyázás
application/utilisation (<i>f</i>) d'engrais phosphaté / phosphates	foszforműtrágyázás
appliquer à un taux de	valamilyen adagban kijuttat
apport (<i>m</i>) d'engrais	műtrágyázás, trágyaadag
approvisionnement (<i>m</i>) en eau	vízellátás
approvisionnement (<i>m</i>) en nutriments du sol	talaj tápanyag ellátottsága
arachide (<i>f</i>)	földimogyoró
arbre fruitier (<i>m</i>)	gyümölcsfa
arbuste (<i>m</i>); buisson (<i>m</i>)	cserje, bokor
argile (<i>f</i>)	agyag
argileux -euse	agyagos
arroser	öntöz, locsol
asperge (<i>f</i>)	spárga
association (<i>f</i>) végétale	növényi társulás
assolement (<i>m</i>)	vetésforgó
atteindre la maturité	eléri az érettséget
atteindre la pleine croissance	eléri a teljes kifejlettséget
aubergine (<i>f</i>)	padlizsán
autofécondation (<i>f</i>)	önmegtermékenyítés
averse (<i>f</i>) de grêle	jégeső
avoine (<i>f</i>)	zab
bactéries (<i>f</i>) fixatrices de N	N-gyűjtő baktériumok
baie (<i>f</i>)	bogyó
banane (<i>f</i>)	banán
barrage (<i>m</i>)	duzzasztógát
bassin (<i>m</i>) versant	vízgyűjtőterület
betterave (<i>f</i>) à sucre	cukorrépa
betterave (<i>f</i>) fourragère	takarmányrépa
betterave (<i>f</i>) rouge	cékla
blé (<i>m</i>)	búza
blé d'hiver/de printemps (<i>m</i>)	őszi/tavaszi búza
bourgeon (<i>m</i>) à fleur	virágrügy
bourgeon (<i>m</i>) à fruit	termőrügy
bourgeon (<i>m</i>), bouton (<i>m</i>)	rügy
bouture (<i>f</i>)	dugvány
brûler, être brûlé / par des engrais	leperzsel, megperzsel /műtr./
brûlure (<i>f</i>) des feuilles	levélperzselődés
bulbe (<i>m</i>)	hagymagumó
canal (<i>m</i>) d'irrigation	öntözőcsatorna

capacité (f) de germination	csirázási képesség
capacité (f) de rétention d'humidité/en eau du sol	talaj víztartó képessége
carence (f) (en ...)	hiány, hiánybetegség
carotte (f)	sárgarépa
céleri (m)	zeller
céréale (f) fourragère	takarmánygabona
céréales (f, pl)	gabonafélék
cerise (f)	cseresznye
champ infecté (m)	fertőzött tábla
champignon (m)	gomba
chanvre (m)	kender
châtaigne (m)	gesztenye
cheptel (m)	jószág, állatállomány
cheval (m) (chevaux pl)	ló
chlorophylle (f)	klorofil
chloroplaste (m)	kloroplaszt /isz/
chou (m) (pl: choux)	káposzta
chou (m) de Bruxelles	kelbimbó
chou-fleur (m) (pl: choux-fleurs)	virágkel/karfiol
chou-rave (m) (pl: choux-raves)	karalábé
citron (m)	citrom
coccinelle (f)	katicabogár
colza (m)	olajrepce
compost (m)	komposzt
concombre (m)	uborka
conditions (f) climatiques	időjárási viszonyok
conditions (f) du sol	talajviszonyok, talajadottságok
conditions (f) naturelles	természeti adottságok
conducteur/chauffeur (m) de tracteur	traktoros
conservation (f) des sols	talajvédelem
convertir en	átalakít
coopérative (f)	szövetkezet
coquelicot (m)	pipacs,
cornichon (m)	csemege uborka
coton (m)	gyapot
courge (f)	tök
coûts (m) de fonctionnement	üzemeltetési költségek
couverture (f) du sol	talajtakaró
couvoir (m)	keltetőhelyiség, keltetőüzem, kotlófészek
croissance (f)	növekedés
cru (m); millésime (m)	évjárat (bor)
cultiver	földet művel, termel
culture (f)	művelés, termelés, növénytermesztés, kultúra
culture (f) maraîchère	zöldségtermesztés
culture continue (f)	monokultúra
cultures (f) fourragères	szálastakarmány/zöldtakarmány növények
cultures (f) horticoles	kertészeti növények
débit (m)	vízhozam
défense (f) et restauration des sols (DRS)	talajvédelem
désherbage (m) chimique	vegyszeres gyomirtás
désinfection (f) du sol	talajfertőtlenítés
différence (f) variétale	fajtakülönbség /ek/
direction (f) du vent dominant	uralkodó szélirány
distribuer de l'engrais	műtrágyát szórni
distributeur (m) d'engrais	műtrágyaszóró /gép/
d'origine végétale / animale	növényi/állati eredetű
drainage (m)	vízvezetés, lecsapolás
dune (f)	homokbucka, dűne
durée (f) de vie	élettartam
eau (f) d'égout	szennyvíz
eau (f) souterraine	talajvíz
eaux (f) de surface	belvíz
échantillon (m) de sol	talajminta
éclosion (f)	kelés (tojásból)

écurie (<i>f</i>)	(ló)istálló
effets (<i>m</i>) saisonniers	évjáratati hatások
éléments (<i>m</i>) (pl)	elemek
éléments (<i>m</i>) majeurs	makroelemek
éléments (<i>m</i>) mineurs	mikroelemek
élevage (<i>m</i>)	állattenyésztés, állattartás
élevage (<i>m</i>) commercial	haszonállattartás
élevage (<i>m</i>) des volailles	baromfitenyésztő gazdaság, baromfitenyésztés
élevage (<i>m</i>) en cage	ketreces tartás
élevage (<i>m</i>) familial	háztáji állattenyésztés
élevage (<i>m</i>) industriel	iparszerű gazdálkodás
éleveur (<i>m</i>) (de bétail)	állattenyésztő
élimination (<i>f</i>) des nutriments	tápanyagkivonás
engrais (<i>m</i>) chimique	műtrágya
engrais (<i>m</i>) complet	teljes műtrágya
engrais (<i>m</i>) liquide	folyékonytrágya, hidegtrágya
engrais (<i>m</i>) vert	zöldtrágya
enracinement (<i>m</i>)	gyökérvédelem, gyökérzet
entreprise (<i>f</i>) d'élevage	állattenyésztési ágazat /egy üzemben/
épandage (<i>m</i>) de fumier	trágyaszórás
épi (<i>m</i>)	kalász
épinards (<i>m</i>) (pl)	spenót
érosion (<i>f</i>)	erózió
espèce (<i>f</i>)	faj
espèces apparentées (<i>f</i>)	rokon fajok
espèces sauvages (<i>f</i>)	vadon élő fajok
établissement viticole (<i>m</i>)	szőlőfeldolgozó, pincészet
être en pleine floraison	teljes/virágzásban lenni
évaporation (<i>f</i>)	párolgás
exigence (<i>f</i>) nutritive	táplálékigény
exposition (<i>f</i>)	kitettség
ferme (<i>f</i>)	gazdaság
ferme (<i>f</i>) d'élevage, élevage (<i>m</i>)	állattenyésztő gazdaság
ferme (<i>f</i>) expérimentale	kísérleti gazdaság, -telep
ferme (<i>f</i>) laitière	tejtermelő gazdaság
ferme (<i>f</i>) pilote	tangazdaság
ferme (<i>f</i>) porcine	sertés-telep
ferme (<i>f</i>); exploitation (<i>f</i>)	üzem
fermes (<i>f</i>) de taille moyenne	középgazdaságok
fermier (<i>m</i>) petit/grand ~	gazdálkodó, kis/nagygazda
fertilisation (<i>f</i>)	megtermékenyítés; tápanyagellátás
fertilité (<i>f</i>)	termékenység; termőképesség
fertilité (<i>f</i>) des sols	talaj termékenysége
feuillage (<i>m</i>)	lombozat
feuille (<i>f</i>)	levél
figue (<i>f</i>)	füge
fleur (<i>f</i>)	virág
fleurs (<i>f</i>) mâles / femelles	hím/női virágok
floraison (<i>f</i>)	virágzás
fongicide (<i>m</i>)	gombaölő szer, fungicid
fongicide (<i>m</i>) à large spectre	széles hatásspektrumú fungicid
fossés ouverts (<i>m</i>)	nyitott árkok
fraise (<i>f</i>)	földieper/szamóca
framboise (<i>f</i>)	málna
fréquence (<i>f</i>) des traitements	kezelések gyakorisága
fruit (<i>m</i>)	gyümölcs
fruit (<i>m</i>) à noyau	csontthéjas gyümölcs
fruit (<i>m</i>) tropical	déligyümölcs
fruits (<i>m</i>) de baies	bogyósgyümölcsök
fumier (<i>m</i>) organique	szerves trágya
fumier (<i>m</i>), fumier de ferme	istállótrágya
gaz (<i>m</i>) carbonique	széndioxid
genre (<i>m</i>)	nem, féléység
germe (<i>m</i>)	csira

germer	csirázni
germination (f)	csirázás
gestion (f) de l'eau	vízgazdálkodás
grain (m)	szem /gabona/, mag
graine (f)	mag, vetőmag
graine (f) viable	életképes mag
grande exploitation (f), grande propriété (f)	nagybirtok
grandes cultures (f)	szántóföldi növények
griotte (f)	meggy
groseille (f) (rouge)	ribizli/ribiszke (piros)
groseille (f) à maquereau	egres, pöszméte
habitat (m)	/természetes/ élőhely
haricot (m)	bab
haricots verts (m)	zöldbab
herbe (f)	fű, fűféle, gye
herbicide (m), désherbant (m)	herbicid, gyomirtó szer
horticulteur (m)	kertész /nagyüzemi/
huile (f) végétale	növényi olaj
humidité (f) du sol	talaj nedvességtartalma
hydrate (m) de carbone	szénhidrát
industrie (f) laitière	tejipar
infection (f)	fertőzés, fertőzöttség
infection (f) fongique	gombás fertőzés
infestation (f) de mauvaises herbes	gyomfertőzöttség
ingénieur (m) agricole / agronome (m)	mezőgazdasági mérnök
ingrédient (m) actif	hatóanyag
inondation (f)	árasztó öntözés, elárasztás; árvíz
insecte (m) bénéfique	hasznos rovar
insecte (m) nuisible	rovarkártevő
insecticide (m)	rovarirtó szer, inszekticid
installations (f) pour l'irrigation	öntözési berendezések
interspécifique	fajok közötti
invasion (f) des mauvaises herbes	gyomok elszaporodása
irrigation (f)	öntözés
laiterie (f)	tejfeldolgozó
laitue (f), salade (f)	fejes saláta
lapin (m)	nyúl
légumes (m) et fruits (m) primeurs	primőrök
légumineuses (f)	hüvelyesek
lentille (f)	lencse
levée (f)	kelés, kikelés (növény)
lin (m)	len
liquide (f) de pulvérisation	permetlé
löss (m)	löss
lotissement (m)	hétvégi telek, hobbikert
lutte (f) biologique/chimique/mécanique	biológiai/vegyszeres/ mechanikai védekezés
lutte (f) intégrée (contre les ravageurs et les maladies)	komplex/integrált növényvédelem
luzerne (f)	lucerna
maïs (m)	kukorica
maïs (m) d'ensilage/ fourrager	silókukorica
maïs (m) en épis (à la vapeur)	(főtt) csöves kukorica
maïs (m) sucré	csemegekukorica
maladie (f) bactérienne	baktériumos megbetegedés
maladie (f) de carence	hiánybetegség
maladie (f) fongique	gombás megbetegedés
maraîcher (m)	kertész /piacra termelő/
marais (m)	mocsár, mocsaras földterület
maturation (f)	érés, érettség
maturité(f)	érés, érettség
mauvaise (f) herbe,	gyomnövény
mélange (m) de fourrage	keveréktakarmány
melon (m)	sárgadinnye
mesures (f) de protection des cultures	növényvédelmi intézkedések
mesures (f) de sécurité	biztonsági rendszabályok

mettre en culture	művelésbe von
minéraux (m) (pl)	ásványi anyagok
minéraux (m) du sol (pl)	talaj ásványi anyagok
mourir	elpusztul
mûr	érett
mûrir	megérik
nappe (f) phréatique	talajvíz
noisette (f)	mogyoró
noix (m)	dió
nombre (m) de jours sans gel	fagymentes napok száma
nutriment (m)	tápanyag
nutriment (m) végétal	növényi tápanyag
œuf (m)	tojás, pete
oignon (m)	hagyma
oléagineux (m) (pl)	olajos növények
oligo-élément (m) (pl)	nyomelem
opérateur (m)	gépkezelő
orange (f)	narancs
organe (m) reproducteur	szaporító szerv
organisme (m)	szervezet
orge (f)	árpa
oseille (f)	sóska
oxygène (m)	oxigén
pastèque (f)	görögdinnye
pâturage (m)	legelő(terület); legeltetés
pavot (m)	mák
peau (f)	bőr, gyümölcs héja
pêche (f)	őszibarack
pêche (f)	halászat, halászás
pêche (f) à la ligne	horgászat
pédologue (m)	talajtani szakember/kutató
pente (f)	lejtő
période (f)	időszak, időtartam; idő
période (f) de dormance	nyugalmi időszak /magnál/
période (f) de floraison	virágnyílási periódus
période (f) de maturation	érés időszak
persil (m)	petrezselyem
pesticide (m)	növény védőszer
petite exploitation (f)	kisbirtok
petits pois (m) (pl)	zöldborsó
photosynthèse (f)	fotoszintézis
piment (m)	csipős paprika
plant (m)	palánta, csemete, vetőgumó, tő
plantation (f)	ültetvény, ültetés, palántázás, telepítés
plante (f)	növény
plante (f) adventice	gyomnövény
plante (f) hôte	gazdanövény
plante (f) indigène	őshonos növény
plante (f) introduite	meghonosított/betelepített növény
plante (f) médicinale	gyógynövények
plante (f) sauvage	vadon élő növény
plantes (f) à feuillage persistant	örökzöld növények
plantes (f) à feuilles caduques	lombhullató növények
plantes (f) à fleurs	virágos növények
pleine croissance (f)	teljes kifejlődés/kifejlettség
poire (f)	körte
poireau (m)	póréhagyma
pois (m)	borsó
pois fourragers (m) (pl)	takarmányborsó
poivre (m)	bors
poivron (m), paprika(m)	édes paprika
politique agricole commune (f) PAC	közös agrárpolitika KAP
pollen (m), grain (m) de pollen	virágpor/pollen
pollinisation (f)	meg/beporzás

pollution (f)	szennyezés
pollution (f) de l'air / du sol / de l'eau	lég- / talaj- / vízszennyezés
pollution (f) environnementale	környezetszennyezés
pomme (f)	alma
pomme (f) de terre	burgonya
pomme (f) de terre précoce	újburgonya
pop-corn (m)	pattogatott kukorica
porc (m)	sertés
porcherie (f)	sertésól
potager (m)	zöldséges kert, konyhakert
poule (f)	tyúk
poule (f) pondeuse	tojó tyúk
poussée (f)	kelés, kikelés (növény)
pousser	kihajt
prairie (f)	füves földterület, rét
précipitations (f) (pl)	csapadék
producteur (m)	termelő, termesztő
producteur (m) de céréales	gabonatermesztő
producteur (m) de fruits	gyümölcsstermesztő
production (f) légumière de plein champ	szántóföldi zöldségtermesztés
protéine (f) végétale	növényi fehérje
prune (f)	szilva
pulvérisateur (m)	permetezőgép
pulvérisation (f) aérienne	repülőgépes permetezés
pureté (f) variétale	fajtatisztaság
racine (f)	gyökér
racine (f) fascinale	bojtos gyökérszet
racine (f) pivotante	karógyökér
racine (f) principale	főgyökér
radis (m)	rettek
raifort (m)	torma
raisin (m)	szőlő /termés/
ravageur (m)	kártevő
règne (m) végétal	növényvilág
relations (f) de propriété foncière	földtulajdon-viszonyok
reproduction (f)	szaporodás
reproduction (f) sexuée / asexuée	ivaros/ivartalan úton történő
reproduction (f) végétative	vegetatív szaporodás
résidu (m)	üledék; (szer)maradvány; melléktermék, hulladék
résistant, -e aux maladies	rezisztens, betegségekkel szemben ellenálló
respiration (f)	légzés
ressource (f) en eau (disponible)	(rendelkezésre álló) vízkészlet
riz (m)	rizs
rongeur (m)	rágcsáló kártevő
sable (m) fin	finom homok
sable (m) grossier	durva homok
sable (m) mouvant	futóhomok
saison (f)/ période (f) de croissance	tenyésztési időszak
salade (f)	fejes saláta
salé, -e	sós
saupoudrage (m)	porozás
science (f) du sol; pédologie (f)	talajtan
se flétrir; flétrir	hervad, fonnyad
sécheresse (f)	aszály
secteur (m) agricole	mezőgazdasági ágazat
secteur (m) de la viande bovine	húsmarha ágazat
secteur (m) de la volaille/avicole	baromfi ágazat
sélectionneur (m)	növénynemesítő
semis (m)	csiranövény
sensible à la maladie	betegségre hajlamos/fogékony
soja (m)	szója
sol (m)	talaj, föld; padozat
sol (m) acide	savanyú talaj
sol (m) basique	lúgos/bázikus talaj

sol (<i>m</i>) bien aéré	jól levegőzött talaj
sol (<i>m</i>) humide	nedves talaj
sol (<i>m</i>) lourd	kötött talaj
sol (<i>m</i>) riche/pauvre en matière organique	szerves anyagban gazdag/szegény talaj
sorgho (<i>m</i>)	cirok
sous-sol (<i>m</i>)	altalaj
station (<i>f</i>) de pompage	szivattyútelep
substance (<i>f</i>) organique	szerves anyag/vegyület
substance (<i>f</i>) active	hatóanyag
substance (<i>f</i>) chimique	kémiai anyag/vegyület
substance (<i>f</i>) minérale	ásványi anyag/vegyület
superficie (<i>f</i>) ensemencée	vetésterület
sur une pente de 20%	20%-os lejtőn
surface (<i>f</i>) agricole utile SAU	mezőgazdaságilag hasznosított terület
tabac (<i>m</i>)	dohány
taille (<i>f</i>)	méret, termet; magasság (állat); művelésmód (szőlő); metszés, koronakialakítás
tailler	vág, metsz
tas (<i>m</i>) de fumier	trágyakazal
taupe (<i>f</i>)	vakond
taureau (<i>m</i>)	bika
taux (<i>m</i>)	arány, hányados; szint
taux (<i>m</i>) de croissance	növekedési/fejlődési ütem/arány
température (<i>f</i>) maximale / minimale quotidienne	napi hőmérsékleti max./min.
teneur (<i>m</i>) en	hatóanyag-koncentráció, -tartalom
teneur (<i>m</i>) en humus	humusztartalom
teneur (<i>m</i>) en matière organique	szerves anyagtartalom
teneur (<i>m</i>) en matière sèche	száraz anyagtartalom
terrain (<i>m</i>)	terület, telek, parcella; föld; talaj
terrain (<i>m</i>) en pente	lejtős terület
terre (<i>f</i>)	föld, talaj ; terület
terre (<i>f</i>) agricole utile	mezőgazdasági hasznosítású földterület
terre (<i>f</i>) cultivée	művelésbe vont/mezőgazdaságilag művelt terület
tige (<i>m</i>)	szár, karó
tissu (<i>m</i>)	szövet
tomate (<i>f</i>)	paradicsom
tournesol (<i>m</i>)	napraforgó
tracteur (<i>m</i>) agricole	/mező/ gazdasági traktor
transpirer	párolog, párologtat, lélegzik
trèfle (<i>m</i>)	here, vöröshere
troupeau (<i>m</i>)	állatállomány; nyáj; gulya; csorda; konda
tubercule (<i>m</i>)	gumó; gümő
usine (<i>f</i>) de séchage	szárítótelep
usine (<i>f</i>) de transformation	feldolgozó üzem
variété (<i>f</i>)	fajta
végétation (<i>f</i>)	élettevékenység
viabilité (<i>f</i>)	életképesség, csíráképesség
vie (<i>f</i>) rurale	falusi/vidéki élet
vigne (<i>f</i>)	szőlő /növény/, szőlőültetvény
vignoble (<i>m</i>)	szőlőültetvény, borvidék
vin (<i>m</i>)	bor
vinicole	bortermő-
viticulture (<i>f</i>)	szőlőtermesztés; szőlészet; bortermelés
vivace	többéves, élő

abszorpció, felvétel	absorption (<i>f</i>)
agyag	argile (<i>f</i>)
agyagos	argileux -euse
állatállomány; nyáj; gulya; csorda; konda	troupeau (<i>m</i>)
állattenyésztés, állattartás	élevage (<i>m</i>)
állattenyésztési ágazat /egy üzemben/	entreprise (<i>f</i>) d'élevage
állattenyésztő	éleveur (<i>m</i>) (de bétail)
állattenyésztő gazdaság	ferme (<i>f</i>) d'élevage, élevage (<i>m</i>)
alma	pomme (<i>f</i>)
altalaj	sous-sol (<i>m</i>)
ananász	ananas (<i>m</i>)
arány, hányados; szint	taux (<i>m</i>)
árasztó öntözés, elárasztás; árvíz	inondation (<i>f</i>)
árpa	orge (<i>f</i>)
ásványi anyag/vegyület	substance (<i>f</i>) minérale
ásványi anyagok	minéraux (<i>m</i>) (<i>pl</i>)
aszály	sécheresse (<i>f</i>)
átalakít	convertir en
bab	haricot (<i>m</i>)
baktériumos megbetegedés	maladie (<i>f</i>) bactérienne
banán	banane (<i>f</i>)
baromfi ágazat	secteur (<i>m</i>) de la volaille/avicole
baromfityényszto gazdaság, baromfityényszto	élevage (<i>m</i>) des volailles
belvíz	eaux (<i>f</i>) de surface
betegségre hajlamos/fogékony	sensible à la maladie
bika	taureau (<i>m</i>)
biológiai/vegyszeres/ mechanikai védekezés	lutte (<i>f</i>) biologique/chimique/mécanique
biztonsági rendszabályok	mesures (<i>f</i>) de sécurité
bogyó	baie (<i>f</i>)
bogyógyümölcsök	fruits (<i>m</i>) de baies
bojtos gyökérzet	racine (<i>f</i>) fascinale
bor	vin (<i>m</i>)
bors	poivre (<i>m</i>)
borsó	pois (<i>m</i>)
bortermő-	vinicole
bőr, gyümölcs héja	peau (<i>f</i>)
burgonya	pomme (<i>f</i>) de terre
búza	blé (<i>m</i>)
cékla	betterave (<i>f</i>) rouge
cirok	sorgho (<i>m</i>)
citrom	citron (<i>m</i>)
citrusfélék	agrumes (<i>f</i>) (<i>pl</i>)
cukorrépa	betterave (<i>f</i>) à sucre
csapadék	précipitations (<i>f</i>) (<i>pl</i>)
csemege uborka	cornichon (<i>m</i>)
csemegekukorica	maïs (<i>m</i>) sucré
cseresznye	cerise (<i>f</i>)
cserje, bokor	arbuste (<i>m</i>); buisson (<i>m</i>)
csípős paprika	piment (<i>m</i>)
csira	germe (<i>m</i>)
csiranövény	semis (<i>m</i>)
csirázás	germination (<i>f</i>)
csirázási képesség	capacité (<i>f</i>) de germination
csirázni	germer
csonthéjas gyümölcs	fruit (<i>m</i>) à noyau
csöves kukorica (főtt)	maïs (<i>m</i>) en épis (à la vapeur)
déligyümölcs	fruit (<i>m</i>) tropical
dió	noix (<i>m</i>)
dohány	tabac (<i>m</i>)
dugvány	bouture (<i>f</i>)
durva homok	sable (<i>m</i>) grossier
duzzasztógát	barrage (<i>m</i>)
édes paprika	poivron (<i>m</i>), paprika(<i>m</i>)
egres, pöszméte	groseille (<i>f</i>) à maquereau

egyéves, egynyári
elemek
eléri a teljes kifejelettséget
eléri az érettséget
életképes mag
életképesség, csiraképesség
élettartam
élettevékenység
élőhely /természetes/
elpusztul
érés, érettség
érés, érettség
érésű időszak
érett
erózió
évjárat (bor)
évjáratú hatások
fagymentes napok száma
faj
fajok közötti
fajta
fajtakülönbség
fajtatiztaság
falusi/vidéki élet
fejes saláta
fejes saláta
feldolgozó üzem
felvesz
fertőzés, fertőzőtlenség
fertőzőtt tábla
finom homok
fokhagyma
folyékonytrágya, hidegrágya
foszformútrágyázás
fotoszintézis
főgyökér
föld, talaj ; terület
földet művel, termel
földieper/szamóca
földimogyoró
földtulajdon-viszonyok
futóhomok
fű, fűféle, gyep
füge
füves földterület, rét
gabonafélék
gabonatermesztő
gazdálkodó, kis/nagygazda
gazdanövény
gazdaság
gazdasági állat
gazdasági traktor
gépközlelő
gesztenye
gomba
gombaölő szer, fungicid
gombás fertőzés
gombás megbetegedés
görögdinnye
gumó; gümő
gyapot
gyógynövények
gyomfertőzőtlenség

annuel, -le
éléments (m) (pl)
atteindre la pleine croissance
atteindre la maturité
graine (f) viable
viabilité (f)
durée (f) de vie
végétation (f)
habitat (m)
mourir
maturation (f)
maturité(f)
période (f) de maturation
mûr
érosion (f)
cru (m); millésime (m)
effets (m) saisonniers
nombre (m) de jours sans gel
espèce (f)
interspécifique
variété (f)
différence (f) variétale
pureté (f) variétale
vie (f) rurale
laitue (f), salade (f)
salade (f)
usine (f) de transformation
absorber
infection (f)
champ infecté (m)
sable (m) fin
ail (m)
engrais (m) liquide
application/utilisation (f) d'engrais phosphaté /
phosphates
photosynthèse (f)
racine (f) principale
terre (f)
cultiver
fraise (f)
arachide (f)
relations (f) de propriété foncière
sable (m) mouvant
herbe (f)
figue (f)
prairie (f)
céréales (f, pl)
producteur (m) de céréales
fermier (m) petit/grand ~
plante (f) hôte
ferme (f)
animaux de ferme; bétail (m)
tracteur (m) agricole
opérateur (m)
châtaigne (m)
champignon (m)
fungicide (m)
infection (f) fongique
maladie (f) fongique
pastèque (f)
tubercule (m)
coton (m)
plante (f) médicinale
infestation (f) de mauvaises herbes

gyomnövény	mauvaise (f) herbe,
gyomnövény	plante (f) adventice
gyomok elszaporodása	invasion (f) des mauvaises herbes
gyökér	racine (f)
gyökérképződés, gyökérszét	enracinement (m)
gyümölcs	fruit (m)
gyümölcsfa	arbre fruitier (m)
gyümölcsstermesztő	producteur (m) de fruits
hagyma	oignon (m)
hagymagumó	bulbe (m)
halászat, halászás	pêche (f)
hasznos rovar	insecte (m) bénéfique
haszonállattartás	élevage (m) commercial
hatóanyag	ingrédient (m) actif
hatóanyag	substance (f) active
hatóanyag-koncentráció, -tartalom	teneur (m) en
háziállat	animal (m) domestique
háztáji állattenyésztés	élevage (m) familial
herbicid, gyomirtó szer	herbicide (m), désherbant (m)
here, vöröshere	trèfle (m)
hervad, fonnyad	se flétrir; flétrir
hétvégi telek, hobbikert	lotissement (m)
hiány, hiánybetegség	carence (f) (en ...)
hiánybetegség	maladie (f) de carence
hím/női virágok	fleurs (f) mâles / femelles
homokbucka, dűne	dune (f)
hordalékos	alluvial, -e
horgászat	pêche (f) à la ligne
humusztartalom	teneur (m) en humus
húsmarha ágazat	secteur (m) de la viande bovine
hüvelyesek	légumineuses (f)
időjárási viszonyok	conditions (f) climatiques
időszak, időtartam; idő	période (f)
iparszerű gazdálkodás	élevage (m) industriel
istálló (ló)	écurie (f)
istállótrágya	fumier (m), fumier de ferme
ivaros/ivartalan úton történő	reproduction (f) sexuée / asexuée
jégeső	averse (f) de grêle
jól levegőzött talaj	sol (m) bien aéré
jóság, állatállomány	cheptel (m)
kajsziabarack	abricot (m)
kalász	épi (m)
káliumműtrágyázás	application (f) de potasse
káposzta	chou (m) (pl: choux)
karalábé	chou-rave (m) (pl: choux-raves)
karógyökér	racine (f) pivotante
kártevő	ravageur (m)
katicabogár	coccinelle (f)
kelbimbó	chou (m) de Bruxelles
kelés (tojásból)	éclosion (f)
kelés, kikelés (növény)	levée (f)
kelés, kikelés (növény)	poussée (f)
keltetőhelyiség, keltetőüzem, kotlófészek	couvoir (m)
kémiai anyag/vegyület	substance (f) chimique
kender	chanvre (m)
kertész /nagyüzemi/	horticulteur (m)
kertész /piacra termelő/	maraîcher (m)
kertészeti növények	cultures (f) horticoles
ketreces tartás	élevage (m) en cage
keveréktakarmány	mélange (m) de fourrage
kezelések gyakorisága	fréquence (f) des traitements
kihajt	pousser
kisbirtok	petite exploitation (f)
kísérleti gazdaság, -telep	ferme (f) expérimentale

kitettség	exposition (f)
klorofil	chlorophylle (f)
kloroplaszt /isz/	chloroplaste (m)
komplex/integrált növényvédelem	lutte (f) intégrée (contre les ravageurs et les maladies)
komposzt	compost (m)
környezetszennyezés	pollution (f) environnementale
körte	poire (f)
kötött talaj	sol (m) lourd
középgazdaságok	fermes (f) de taille moyenne
közös agrárpolitika KAP	politique agricole commune (f) PAC
kukorica	maïs (m)
lég- / talaj- / vízszennyezés	pollution (f) de l'air / du sol / de l'eau
legelő(terület); legeltetés	pâturage (m)
légzés	respiration (f)
lejtő	pente (f)
lejtős terület	terrain (m) en pente
len	lin (m)
lencse	lentille (f)
leperzsel, megperzsel /műtrágya./	brûler, être brûlé / par des engrais
levél	feuille (f)
levélperzselődés	brûlure (f) des feuilles
ló	cheval (m) (chevaux pl)
lombhullató növények	plantes (f) à feuilles caduques
lombozat	feuillage (m)
löss	löss (m)
lucerna	luzerne (f)
lúgos/bázikus talaj	sol (m) basique
mag, vetőmag	graine (f)
mák	pavot (m)
makroelemek	éléments (m) majeurs
málna	framboise (f)
mandula	amande (f)
meg/beporzás	pollinisation (f)
megérik	mûrir
meghonosított/betelepített növény	plante (f) introduite
megtermékenyítés; tápanyagellátás	fertilisation (f)
meggy	griotte (f)
méret, termet; magasság (állat); művelésmód (szőlő); metszés, koronakialakítás	taille (f)
mezőgazdaság, földművelés, gazdálkodás	agriculture (f)
mezőgazdasági	agricole; agro-; agraire
mezőgazdasági ágazat	secteur (m) agricole
mezőgazdasági hasznosítású földterület	terre (f) agricole utile
mezőgazdasági mérnök	ingénieur (m) agricole / agronome (m)
mezőgazdaságilag hasznosított terület	surface (f) agricole utile SAU
mezőgazdász, mg-i szakember, gazdálkodó, gazda	agriculteur (m)
mikroelemek	éléments (m) mineurs
mocsár, mocsaras földterület	marais (m)
mogyoró	noisette (f)
monokultúra	culture continue (f)
műtrágya	engrais (m) chimique
műtrágyaszóró /gép/	distributeur (m) d'engrais
műtrágyát szórni	distribuer de l'engrais
műtrágyázás	application (f) d'engrais
műtrágyázás, trágyaadag	apport (m) d'engrais
művelés, termelés, növénytermesztés, kultúra	culture (f)
művelésbe von	mettre en culture
művelésbe vont/mezőgazdaságilag művelt terület	terre (f) cultivée
nagybirtok	grande exploitation (f), grande propriété (f)
napi hőmérsékleti max./min.	température (f) maximale / minimale quotidienne
napraforgó	tournesol (m)
narancs	orange (f)
nedves talaj	sol (m) humide

nem, fésesség
N-gyűjtő baktériumok
nitrogénműtrágyázás
növekedés
növekedési/fejlődési ütem/arány
növény
növény védőszer
növényi fehérje
növényi olaj
növényi tápanyag
növényi társulás
növényi/állati eredetű
növénynemesítő
növényvédelmi intézkedések
növényvilág
nyitott árkok
nyomelem
nyugalmi időszak /magnál/
nyúl
olajos növények
olajrepce
oxigén
önmegtermékenyítés
öntöz, locsol
öntözés
öntözési berendezések
öntözőcsatorna
örökzöld növények
őshonos növény
őszi/tavaszi búza
őszibarack
padlizsán
palánta, csemete, vetőgumó, tő
paradicsom
párolgás
párolog, párologtat, lélegzik
pattogatott kukorica
permetezőgép
permetlé
petrezselyem
pipacs,
póréhagyma
porozás
primőrök
rágcsáló kártevő
repülőgépes permetezés
reték
rezisztens, betegségekkel szemben ellenálló
ribizli/ribiszke (piros)
rizs
rokon fajok
rovarirtó szer, inszekticid
rovarkártevő
rügy
sárgadinnye
sárgarépa
savanyú talaj
sertés
sertésól
sertéstelep
silókukorica
sós
sóska
spárga

genre (*m*)
bactéries (*f*) fixatrices de N
application (*f*) d'azote
croissance (*f*)
taux (*m*) de croissance
plante (*f*)
pesticide (*m*)
protéine (*f*) végétale
huile (*f*) végétale
nutriment (*m*) végétal
association (*f*) végétale
d'origine végétale / animale
sélectionneur (*m*)
mesures (*f*) de protection des cultures
règne (*m*) végétal
fossés ouverts (*m*)
oligo-élément (*m*) (*pl*)
période (*f*) de dormance
lapin (*m*)
oléagineux (*m*) (*pl*)
colza (*m*)
oxygène (*m*)
autofécondation (*f*)
arroser
irrigation (*f*)
installations (*f*) pour l'irrigation
canal (*m*) d'irrigation
plantes (*f*) à feuillage persistant
plante (*f*) indigène
blé d'hiver/de printemps (*m*)
pêche (*f*)
aubergine (*f*)
plant (*m*)
tomate (*f*)
évaporation (*f*)
transpirer
pop-corn (*m*)
pulvérisateur (*m*)
liquide (*f*) de pulvérisation
persil (*m*)
coquelicot (*m*)
poireau (*m*)
saupoudrage (*m*)
légumes (*m*) et fruits (*m*) primeurs
rongeur (*m*)
pulvérisation (*f*) aérienne
radis (*m*)
résistant, -e aux maladies
groseille (*f*) (rouge)
riz (*m*)
espèces apparentées (*f*)
insecticide (*m*)
insecte (*m*) nuisible
bourgeon (*m*), bouton (*m*)
melon (*m*)
carotte (*f*)
sol (*m*) acide
porc (*m*)
porcherie (*f*)
ferme (*f*) porcine
maïs (*m*) d'ensilage/ fourrager
salé, -e
oseille (*f*)
asperge (*f*)

spenót	épinards (<i>m</i>) (<i>pl</i>)
szálastakarmány/zöldtakarmány növények	cultures (<i>f</i>) fourragères
szántóföldi növények	grandes cultures (<i>f</i>)
szántóföldi zöldségtermesztés	production (<i>f</i>) légumière de plein champ
szaporító szerv	organe (<i>m</i>) reproducteur
szaporodás	reproduction (<i>f</i>)
szár, karó	tige (<i>m</i>)
száraz anyagtartalom	teneur (<i>m</i>) en matière sèche
szárítótelep	usine (<i>f</i>) de séchage
széles hatásspektrumú fungicid	fongicide (<i>m</i>) à large spectre
szem /gabona/, mag	grain (<i>m</i>)
széndioxid	gaz (<i>m</i>) carbonique
szénhidrát	hydrate (<i>m</i>) de carbone
szennyezés	pollution (<i>f</i>)
szennyvíz	eau (<i>f</i>) d'égout
szerves anyag/vegyület	substance (<i>f</i>) organique
szerves anyagban gazdag/szegény talaj	sol (<i>m</i>) riche/pauvre en matière organique
szerves anyagtartalom	teneur (<i>m</i>) en matière organique
szerves trágya	fumier (<i>m</i>) organique
szervezet	organisme (<i>m</i>)
szilva	prune (<i>f</i>)
szivattyútelep	station (<i>f</i>) de pompage
szója	soja (<i>m</i>)
szőlő /növény/, szőlőültetvény	vigne (<i>f</i>)
szőlő /termés/	raisin (<i>m</i>)
szőlőfeldolgozó, pincészet	établissement vinicole (<i>m</i>)
szőlőtermesztés; szőlészet; bortermelés	viticulture (<i>f</i>)
szőlőültetvény, borvidék	vignoble (<i>m</i>)
szövet	tissu (<i>m</i>)
szövetkezet	coopérative (<i>f</i>)
takarmányborsó	pois fourragers (<i>m</i>) (<i>pl</i>)
takarmánygabona	céréale (<i>f</i>) fourragère
takarmányrépa	betterave (<i>f</i>) fourragère
talaj ásványi anyagok	minéraux (<i>m</i>) du sol (<i>pl</i>)
talaj levegőzöttsége	aération (<i>f</i>) du sol
talaj nedvességtartalma	humidité (<i>f</i>) du sol
talaj tápanyag ellátottsága	approvisionnement (<i>m</i>) en nutriments du sol
talaj termékenysége	fertilité (<i>f</i>) des sols
talaj víztartó képessége	capacité (<i>f</i>) de rétention d'humidité/en eau du sol
talaj, föld; padozat	sol (<i>m</i>)
talajfertőtlenítés	désinfection (<i>f</i>) du sol
talajjavító anyagok	amendements/conditionneurs de sol (<i>m</i>) (<i>pl</i>)
talajminta	échantillon (<i>m</i>) de sol
talajtakaró	couverture (<i>f</i>) du sol
talajtan	science (<i>f</i>) du sol; pédologie (<i>f</i>)
talajtani szakember/kutató	pédologue (<i>m</i>)
talajvédelem	conservation (<i>f</i>) des sols
talajvédelem	défense (<i>f</i>) et restauration des sols (DRS)
talajviszonyok, talajadottságok	conditions (<i>f</i>) du sol
talajvíz	eau (<i>f</i>) souterraine
talajvíz	nappe (<i>f</i>) phréatique
talajvizsgálat	analyse (<i>f</i>) de sol
tangazdaság	ferme (<i>f</i>) pilote
tápanyag	nutriment (<i>m</i>)
tápanyagkivonás	élimination (<i>f</i>) des nutriments
táplálékigény	exigence (<i>f</i>) nutritive
tejfeldolgozó	laiterie (<i>f</i>)
tejipar	industrie (<i>f</i>) laitière
tejtermelő gazdaság	ferme (<i>f</i>) laitière
teljes kifejlődés/kifejllettség	pleine croissance (<i>f</i>)
teljes műtrágya	engrais (<i>m</i>) complet
teljes/virágzásban lenni	être en pleine floraison
tenyészdőszak	saison (<i>f</i>)/ période (<i>f</i>) de croissance
termékenység; termőképesség	fertilité (<i>f</i>)

termelő, termesztő	producteur (<i>m</i>)
természeti adottságok	conditions (<i>f</i>) naturelles
termőrügy	bourgeon (<i>m</i>) à fruit
terület, telek, parcella; föld; talaj	terrain (<i>m</i>)
tojás, pete	œuf (<i>m</i>)
tojó tyúk	poule (<i>f</i>) pondeuse
torma	raifort (<i>m</i>)
többéves, évelő	vivace
tök	courge (<i>f</i>)
trágyakazal	tas (<i>m</i>) de fumier
trágyaszórás	épandage (<i>m</i>) de fumier
traktoros	conducteur/chauffeur (<i>m</i>) de tracteur
tyúk	poule (<i>f</i>)
uborka	concombre (<i>m</i>)
újburgonya	pomme (<i>f</i>) de terre précoce
uralkodó szélirány	direction (<i>f</i>) du vent dominant
üledék; (szer)maradvány; melléktermék, hulladék	résidu (<i>m</i>)
ültetvény, ültetés, palántázás, telepítés	plantation (<i>f</i>)
üzem	ferme (<i>f</i>); exploitation (<i>f</i>)
üzemeltetési költségek	coûts (<i>m</i>) de fonctionnement
vadon élő fajok	espèces sauvages (<i>f</i>)
vadon élő növény	plante (<i>f</i>) sauvage
vág, metsz	tailler
vágóállat	animal (<i>m</i>) de boucherie
vakond	taupe (<i>f</i>)
valamilyen adagban kijuttat	appliquer à un taux de
vegetatív szaporodás	reproduction (<i>f</i>) végétative
vegyszer nélküli termelés, biológiai gazdálkodás	agriculture (<i>f</i>) biologique AB
vegyszeres gyomirtás	désherbage (<i>m</i>) chimique
vetésforgó	assolement (<i>m</i>)
vetésterület	superficie (<i>f</i>) ensemencée
virág	fleur (<i>f</i>)
virágkel/karfiol	chou-fleur (<i>m</i>) (pl: choux-fleurs)
virágnyílási periódus	période (<i>f</i>) de floraison
virágos növények	plantes (<i>f</i>) à fleurs
virágpor/pollen	pollen (<i>m</i>), grain (<i>m</i>) de pollen
virágrügy	bourgeon (<i>m</i>) à fleur
virágzás	floraison (<i>f</i>)
vízellátás	approvisionnement (<i>m</i>) en eau
vízelvezés, lecsapolás	drainage (<i>m</i>)
vízgazdálkodás	gestion (<i>f</i>) de l'eau
vízgyűjtőterület	bassin (<i>m</i>) versant
vízhozam	débit (<i>m</i>)
vízkezelés (rendelkezésre álló)	ressource (<i>f</i>) en eau (disponible)
zab	avoine (<i>f</i>)
zeller	céleri (<i>m</i>)
zöldbab	haricots verts (<i>m</i>)
zöldborsó	petits pois (<i>m</i>) (<i>pl</i>)
zöltségés kert, konyhakert	potager (<i>m</i>)
zöltségtermesztés	culture (<i>f</i>) maraîchère
zöldtrágya	engrais (<i>m</i>) vert
20%-os lejtőn	sur une pente de 20%
abszorpció, felvétel	absorption (<i>f</i>)
agyag	argile (<i>f</i>)
agyagos	argileux -euse
állatállomány; nyáj; gulya; csorda; konda	troupeau (<i>m</i>)
állattenyésztés, állattartás	élevage (<i>m</i>)